

Du 22 septembre au 8 octobre 2023

Médina de Tunis

Rapport 2023

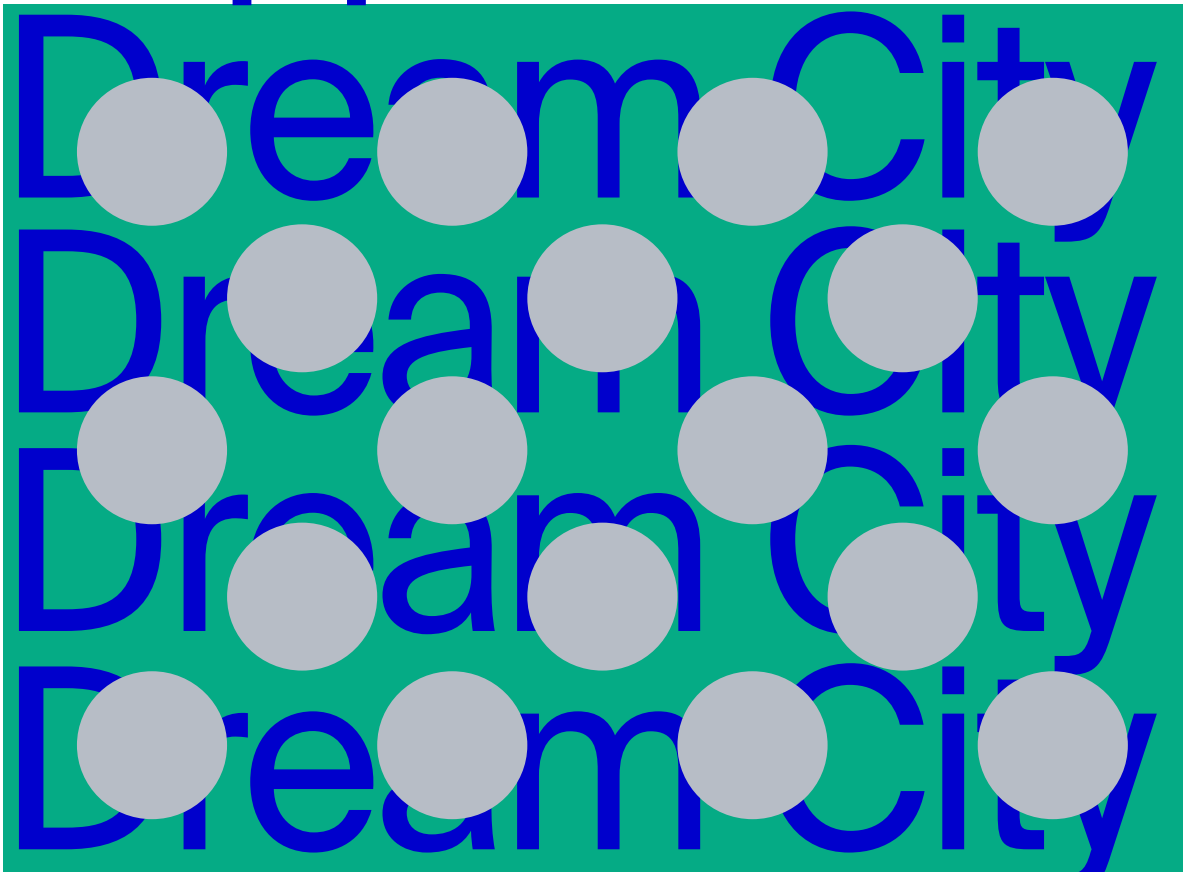
Rapport 2023

Rapport 2023

Rapport 2023

Medina of Tunis

L'Art Rue



L'Art Rue

Medina of Tunis

Médina de Tunis

From Sept 22nd to Oct 8th 2023

FR

The first part of this activity report is in French.

[Click on En to access the English part.](#)

EN

Sommaire

Introduction	5
Dream City 2023 en image	10
Dream City 2023 en chiffres	12
Objectifs et valeurs	15
Les grands thèmes de cette édition	15
Les créations contextuelles	18
Diversité	20
Favoriser des liens significatifs	20
Participation du public	20
Programmation	27
Créations	27
Dream Guests	36
Dream projects	40
Dream Concerts	46
Rencontres & Débats	48
Shiftleyli	56
Education, formation et sensibilisation	59
Kharbga City	59
Ateliers de la Ville Rêvée	64
Formations des jeunes bénévoles	67
Soutien aux jeunes artistes émergent.e.s	70
Apprentissage par l'expérience	72
Rencontres professionnelles	74
Implication des habitants de la Médina	76
Les espaces	79
Une méthodologie unique	79
Caserne Al Attarine	84
Diversifier les espaces	88
Les publics	91
Collaborer au niveau local et construire au-delà	99
Liens avec la société civile	99
Ouverture vers l'international	100
L'équipe	103
Communication	107

Introduction

Pour sa 9^e édition, Dream City a rassemblé plus de 27 500 personnes autour d'une programmation pluridisciplinaire et engagée, à la fois ancrée dans son territoire et ouverte vers la région et le monde.

Festival de création contextuelle, Dream City investit son territoire et se déploie dans la Médina de Tunis, mais rayonne aussi à travers différents espaces de la ville, permettant de multiplier les espaces partagés et les publics, alternants entre formes intimistes et grand public, qu'il soit composé d'amateur.ice.s ou de curieux.se.s. Le festival a considérablement étendu son horizon cette année, en augmentant la durée de sa tenue de 10 à 17 jours, enrichissant ainsi l'expérience offerte. Cette expansion temporelle s'accompagne d'une diversification des espaces de représentation, englobant aussi bien des sites chargés d'histoire que des espaces réhabilités. Cette expansion temporelle a permis aux œuvres, en par-

ticulier les créations originales, de bénéficier d'une présence remarquable, avec certaines jouées neuf fois ou plus, créant un continuum artistique qui a caractérisé l'édition de cette année.

En dialogue constant avec le monde, Dream City rassemble des artistes de Tunisie, de la région MENA et du continent Africain, afin de valoriser la créativité et la diversité artistique de son territoire et de sa région. Dream City célèbre aussi la pluralité artistique en invitant de jeunes artistes émergen.t.e.s à présenter leur travail sur un festival international, mais aussi des artistes établi.e.s à venir (re)-penser leurs pratiques dans des espaces et un contexte singulier.



« Dream City pour moi n'est pas un festival, c'est un laboratoire qui expérimente la vie citoyenne au quotidien et la notion du vivre ensemble au travers du geste artistique pluriel. »

Sofiane Ouissi

Pour mettre en lumière les réalités plurielles de son territoire et de la région, Dream City est aussi un festival engagé, qui aborde par le geste artistique les différents enjeux et tensions que traversent le pays comme la région. Donnant une voix à des artistes, penseur.euse.s et citoyen.ne.s engagé.e.s, le festival se veut un espace ouvert et métissé, invitant autant à l'inspiration qu'à la réflexion à travers une programmation portant sur la Palestine, la migration et les frontières, le changement climatique, l'accessibilité et l'inclusion ou encore l'héritage et la mémoire.

Dream City c'est aussi un festival accessible, en proposant une diversité d'œuvres et de lieux, entre la Médina, le centre-ville et d'autres quartiers du Grand Tunis, dont certains en espace public. Tout au long du festival, de nombreuses conversations avec les artistes, débats et conférences mais aussi journées d'immersions et d'expérimentation invitent le public à approfondir et aller plus loin pour mieux comprendre le processus de création des artistes et échanger sur divers sujets en lien avec la programmation et les urgences de notre monde.

Dream City c'est aussi un programme adapté au jeune public et un espace de professionnalisation des acteurs et de sensibilisation des jeunes, à travers notamment la formation de jeunes bénévoles et l'accompagnement de jeunes artistes émergent.e.s.

Plus largement, Dream City, c'est un plaidoyer pour une Tunisie ouverte, tolérante, solidaire avec les différentes communautés, et cette édition, avec ses 27 500 spectateurs, a montré que cette Tunisie est vivante et forte.

Découvrez la programmation du festival présentée par Jan Goossens, co-directeur artistique de Dream City [ICI](#).

Pour cette édition, l'équipe artistique de Dream City a invité la curatrice Hoor Al Qasimi à prendre part à la programmation de cette édition. De par son expérience à la Sharjah Art Foundation et sa vision internationale, Hoor Al Qasimi est venue enrichir la programmation avec les «Dream Projects», une quinzaine d'œuvres d'arts visuels qui investissent différents espaces de la Médina, dont la Caserne El Attarine, spécialement réaménagée, et exposent différentes perspectives sur des grands défis et questionnements contemporains.

Découvrez la démarche et la réflexion de la curatrice Hoor Al Qasimi [ICI](#).

Dream City exprime sa profonde gratitude à toutes celles et ceux qui ont contribué à la réalisation de cette 9ème édition. Nous tenons à remercier chaleureusement nos nombreux partenaires, fondations, sponsors, et mécènes ainsi que les différents lieux et partenaires de contenu, qui ont tous été indispensables au succès de cette édition. Un merci tout particulier à notre public, nombreux à avoir assisté à plusieurs œuvres dans les 36 lieux de cette édition. Nos remerciements vont également aux 87 talentueux.es artistes de 32 différents pays, dont la créativité a été cruciale pour notre réussite artistique. Enfin, un grand merci à l'équipe exceptionnelle de Dream City, dont l'engagement, l'énergie, l'empathie et l'enthousiasme ont rendu cette édition inoubliable.

Revenez sur cette belle édition en image [ICI](#).

« C'est aussi la précarité du territoire, l'état qui n'est pas très présent sur ce contexte, qui pousse à créer ces initiatives. C'est très courageux, et c'est quelque chose à encourager. La structure se porte à plusieurs pratiques, il y a une cohésion de plusieurs éléments, ce qui crée une expertise et une multiplicité de discours. Il faut vraiment continuer. »

Sammy Baloji

Gouâl in Situ - Filipe Lourenço



Dream City 2023 en images

Aichoucha - Khalil Hentati



Dream City 2023 en images

Floe - Jean-Baptiste André



Missa Luba - Sammy Baloji



Sona Jobarteh

Ateliers de la Ville Rêvée



Les Variations Goldberg
Anne Teresa De Keersmaeker



Dream City 2023

en chiffres

<p>248 artistes</p>	<p>87 artistes créateurs dont 44 tunisien.ne.s, 15 de la région MENA, 10 d'Afrique Subsaharienne, 18 d'Europe et Amérique du Nord</p>	<p>161 collaborateur. ice.s artistiques dont 82 tunisien.ne.s et 79 internationaux.ales</p>
<p>248 personnes dans l'équipe Dream City dont 76 habitants de la médina</p>	<p>27 904 visiteurs 187 enfants participant.e.s à Kharbga City 9384 aux Créations 2916 aux Dream Guest 8000 aux Dream Projects 4071 aux Dream Concerts 464 aux talks et masterclass 2882 aux Shiftleyli</p>	<p>43 œuvres présentées dont 14 créations 49 sessions de performances live 8 performances musicales 1 performance itinérante sur 3 jours</p>
<p>76 partenaires du festival Dont 15 partenaires institutionnels 16 organisations de la société civile</p>	<p>36 lieux investis 26 espaces de la Médina dont 5 espaces publics 8 espaces du centre-ville 2 espaces du Grant Tunis</p>	<p>13 représentations théâtrales 3 projections de films 8 créations vidéos projetées en continu 10 installations visitables en continu 16 soirées festives Shiftleyli 6 conférences et Masterclass 7 rencontres et discussions avec les artistes dont 4 talks et 3 ateliers 6 sessions de workshops</p>

Dream City 2023

en chiffres

<p>192 jeunes directement impacté.e.s par le festival 8 enfants et adolescents impliqué.e.s dans des créations 6 apprenti.e.s scénographes</p>	<p>107 expert.e.s et profes- sionnel.le.s présents 26 expert.e.s intervenant.e.s 81 professionnel.le.s de la culture</p>	<p>134 bénévoles 9 jeunes tunisien.ne.s activistes sélectionné.e.s pour les Ateliers de la Ville Révée 28 assistant.e.s d'artiste 7 stagiaires</p>
<p>5 237 000 personnes touchées sur les réseaux sociaux pendant Dream City</p>	<p>130 450 Followers (Facebook, Instagram, Twitter/X, LinkedIn)</p>	<p>23 698 visiteurs sur le site de ladue.org</p>
<p>374 posts sur les réseaux sociaux</p>	<p>80 vidéos autour de Dream City 1 teaser - 1 aftermovie 15 vidéos d'interview avec les artistes 22 teaser des oeuvres 32 capsules vidéos 7 vidéos de retours en image pendant le festival 2 vidéos interviews de la direction artistique</p>	<p>Retours sur Dream City 2023 en image ICI</p>

Objectifs et Valeurs

Les grands thèmes de cette édition

Festival ouvert sur le monde, Dream City place l'engagement au cœur de toutes les pratiques et donne un espace au geste artistique pour qu'il vienne résonner avec les réalités d'un territoire.

Depuis toujours en soutien à la quête de liberté du peuple Palestinien, cette édition a présenté plusieurs œuvres abordant la Palestine, mettant en lumière le sujet de l'exil avec *Dear Laila* de Basel Zarrar, questionnant la réalité du quotidien avec *Stigma* de Jalila Baccar ou encore la mémoire et l'identité avec *Olive Gathering* de Khalil Rabah.

Les luttes palestiniennes abordent les questions d'anti-impérialisme et de décolonisation. Cas spécifique dans la région, le projet porté par Leyla Dakhli et le collectif DR.E.A.M a souhaité l'inclure dans son travail de recherche «Les cartes de la Dignité», qui présente les réalités sociales de la région à travers différents mouvements de révoltes populaires depuis les années 50. La question de la mi-

gration et de la pensée décoloniale est aussi illustrée dans des œuvres avec *Missa Luba* de Sammy Baloji, *Return* de Michael Rakowitz ou Manthia Diawara à travers une série de films.

Dream City invite aussi à questionner notre rapport au vivant, que ce soit par l'œuvre *BIRD* de Sofiane Ouissi et son dialogue entre l'humain et le non-humain, ou par le projet *Un pacte avec les eaux* du Natural Contract Lab, qui présente les défis que rencontrent la zone humide de Séjourni à Tunis, symbole d'une crise climatique mais aussi de mobilisation collective.

Festival de création, Dream City est aussi intimement lié à l'héritage culturel et la culture populaire de Tunisie et de la région, mettant en valeur la culture Amazigh avec *Atlas* de Radouan Mriziga ou encore les danses traditionnelles Alaoui revisitées par Filipe Lourenço avec son œuvre *Gouâl*.

« Je suis heureux parce qu'en Tunisie, avant, personne ne s'est intéressé à nous, personne n'a donné de valeur à notre cause. Ici, tout le monde m'a encouragé et m'a applaudi et ça vaut le monde pour moi. Je voudrais commencer un mouvement sur Instagram, et rassembler toutes les personnes porteuses de handicap, je veux leur dire qu'on peut y arriver tous, qu'on est capables d'apprendre, et qu'il ne faut pas avoir peur, il ne faut pas rester dans l'ombre ! »

Louay, jeune danseur de Lines



Lines - Andrew Graham



Plaçant l'accessibilité et l'inclusion au cœur de ses réflexions, on les retrouve aussi bien dans *Lines* d'Andrew Graham, une performance de danse par une troupe mixte à l'image de la diversité du territoire, que dans une programmation ouverte et accessible, en espace public, comme notamment l'œuvre *Floe* de Jean-Baptiste André, et dans une pluralité d'espaces de Tunis.

Les thèmes centraux du festival se reflètent dans les œuvres présentées ainsi que dans une série de rencontres et

de débats, notamment au sein du Civic Space et des Ateliers de la Ville Rêvée. Ces espaces sont conçus pour stimuler l'échange et la réflexion, en alliant constamment créativité et engagement social et politique. Dream City se présente comme une plateforme de réflexion et de conscience politique, dépassant les dichotomies simplistes pour encourager le dépassement des barrières sociales et esthétiques, et ouvrir la voie à un imaginaire dynamique et actif.

Les créations contextuelles – des projets uniques développés au niveau local

Le contexte et le territoire sont des éléments essentiels dans la démarche créatrice et artistique de Dream City. Avant tout festival de création contextuel, Dream City présente à chaque édition des œuvres créées avec et pour le territoire. Dream City se positionne avant tout comme un catalyseur de dépassement brisant les barrières sociales, politiques et esthétiques, et donnant vie à une pratique artistique ancrée et un univers de l'imaginaire en constante évolution. Les artistes sont invité.e.s sur un processus de création long, en immersion entre trois mois et un an et demi pour s'engager avec la cité et ses habitant.e.s

Dream City propose un accompagnement unique aux artistes, avec un temps long de création en mettant à disposition des espaces singuliers, en les connectant

avec le territoire et un réseau d'expert.e.s et acteurs de la société civile pour nourrir leur travail tout en laissant une liberté de création aux artistes. L'accompagnement et un dialogue permanent sont tous, ici, réunis ensemble, pour la créativité, la construction des liens et un ancrage concret avec le territoire.

Il en résulte des œuvres en résonance avec le territoire et ses problématiques, qui illustrent la créativité et la richesse d'une époque. C'est l'originalité et la créativité des artistes à la rencontre du territoire qui façonnent l'essence du festival.

« Transporter les gens qui viennent visiter un festival d'art, dans une recherche pas directement liée à l'art, est très important et devrait toujours faire partie du festival. Donner une représentation des opprimés et d'évènements oubliés sous une forme très documentaire est central à l'exposition, et c'est ce qui a permis aux visiteurs d'apprendre. On voulait partager des émotions, passer d'un côté académique à des formes sensibles permet de réfléchir à ces sujets par des formes différentes et inhabituelles. »

Diversité

Dream City est fier d'inviter des artistes du monde entier et met toujours à l'honneur les artistes nationaux ainsi que des artistes de la région MENA et du continent africain. Il y a une véritable volonté de se connecter à sa région et son continent, surtout en des temps où les frontières, réelles ou imaginaires, s'érigent plus que jamais entre les pays et les régions du monde. C'est aussi une

invitation à fédérer, se rassembler et visibilité, et surtout à se laisser surprendre par différentes visions artistiques.

Le festival est également une plateforme pour la nouvelle scène artistique, tunisienne mais aussi internationale, invitant des artistes émergent.e.s à créer et présenter leurs œuvres devant un vaste public.

Favoriser des liens significatifs

Le partage étant au cœur du festival, Dream City crée des ponts et des connexions. Connexions interculturelles, avec une programmation et un public international, ouvrant Tunis sur le monde. Connexions professionnelles également,

en créant un espace de rencontre entre artistes et professionnel.le.s de la culture de Tunisie, de la région et du monde, offrant ainsi une visibilité aux artistes et encourageant la circulation des œuvres.

Participation du public

Festival pensé par et pour le territoire, Dream City est en dialogue avec son public. Tout au long du festival, une programmation spécifique invite le public à prendre part aux réflexions et à rencontrer les artistes et les professionnel.le.s du festival. Une série de débats et discussions ont eu lieu avec plusieurs artistes du festival, Manthia Diawara, Anne Teresa de Keersmaecker ou encore Bouchra Khalili, pour échanger autour de leurs pratiques, leurs réflexions et ouvrir un espace de

discussion entre les artistes et le public. Une série d'ateliers et de rencontres hybrides ont également eu lieu en parallèle de certaines œuvres, comme l'atelier de broderie autour de l'œuvre *A day is as long as a year* de Mounia Al Solh ou encore les rencontres cérémonielles autour du projet du *Natural Contract Lab*, autant de formes participatives qui embarquent et accompagnent le public dans le processus créatif des artistes et plus largement dans la programmation du festival.



Exile is a hard job - Nil Yalter



«Ce que je connaissais avant de Tunis, c'était un Tunis plus européenisé. Nous avions l'habitude d'être à La Marsa, à Carthage et à Sidi Bou Said, de très beaux endroits, mais ils sont destinés aux touristes. Dream City, en raison de son emplacement, m'a ouvert les yeux, c'est comme si c'était la première fois que je venais à Tunis. C'est très mélangé, au niveau des classes, des hommes et des femmes, de l'architecture, des parfums du marché, même en se déplaçant dans la médina, on change. C'est

presque l'Afrique pour moi, alors que le Tunis que je connaissais était l'Europe. C'est rafraîchissant, c'est plus connecté à l'humain, j'adore ça. »

Manthia Diawara

« Les thèmes qu'on a abordés sont intéressants, même quand c'est une thématique traditionnellement non artistique, c'est intéressant d'avoir le retour d'un artiste pour voir comment il la voit dans son travail. Ça rend aussi la thématique plus intéressante et accessible, c'est quelque chose qui touche vraiment le public. C'est vraiment ce que j'aime le plus de Dream City ».

Ahmed Zayani, participant
aux Ateliers de la Ville Rêvée



Programmation

Créations

Festival immersif, Dream City a présenté 11 créations, façonnées et pensées sur un temps long, in situ, proposant ainsi des œuvres inspirantes et intimement liées à la réalité et au monde qui les entoure.

Dream City propose une programmation profondément ancrée dans son territoire, abordant les grands enjeux qui touchent notamment sa région. L'artiste tunisienne Jalila Baccar à travers sa pièce [STIGMA](#) met en jeu le quotidien du peuple palestinien, ici ni héros ni victimes, mais des humains qui se voudraient comme les autres, aspirant à une normalité dont ils sont privés à travers un monologue poignant, mis en scène par Essia Jaibi. La question de la dignité est plus largement présentée dans [les cartes de la dignité](#), un travail de recherche et de documentation présenté par Leyla Dakhli & le collectif DR.E.A.M. A partir d'un minutieux travail d'archives, le collectif explore les espaces de révolte dans le monde arabe méditerranéen en tentant de représenter différents mouvements et révolutions à travers des cartographies sensibles, retraçant des histoires intimes d'émancipation et de résistance. L'artiste congolais Sammy Baloji traite dans son œuvre [Missa Luba](#) de l'émancipation par le biais de l'histoire coloniale du royaume

du Kongo et de l'histoire de l'esclavage sur le continent africain. Il revisite le répertoire du «Missa Luba», un chant sacré traditionnel initialement en latin, qui ici rencontre une voix et des instruments traditionnels congolais, une manière de se réapproprier son histoire et de créer sa propre narration.

Se connecter à son territoire, c'est aussi se connecter à son environnement. Selma & Sofiane Ouissi invitent à (re)penser notre rapport au vivant dans la performance [BIRD](#). Comment cohabiter avec le vivant dans toute ses dimensions, humaine, animale ? Les artistes invitent le public à expérimenter un territoire partagé, rythmé par une création musicale par Jihed Khmiri. Toujours dans une approche sensible du vivant, le projet de Maria Lucia Cruz Correia et du Natural Contract Lab [Un pacte avec les eaux](#) traite des droits environnementaux à travers le cas de la zone humide de Séjoumi à Tunis, en créant une communauté et un espace de partage pour aborder des problématiques écologiques, mêlant une approche juridique et sacrée.

Plusieurs œuvres mêlent création contemporaine et culture populaire tunisienne et régionale.



« Je l'ai déjà dit les années précédentes et je le répète ici avec beaucoup de conviction : le système de résidences de L'Art Rue n'existe nulle part ailleurs. Avoir de longues périodes de résidence et faire partie de l'espace, de l'environnement et vraiment comprendre le contexte est vraiment incroyable. Ici, cela vous donne vraiment le temps de travailler et de développer quelque chose de significatif. C'est vraiment un privilège. »

Radouan Mriziga



Croisant le spirituel, l'histoire et la tradition, la performance [Atlas/The Mountain](#) de l'artiste marocain Radouan Mriziga s'inspire de l'héritage culturel amazigh et sa relation à la montagne, espace ressource et protecteur. Dans [Gouâl](#) du danseur et chorégraphe Filipe Lourenço, la danse guerrière Alaoui, traditionnellement réservée aux hommes, se réinvente et se transforme dans une chorégraphie contemporaine, portée par une distribution mixte qui fait corps. Khalil Hentati, avec son œuvre [Aichoucha](#), fait voyager le public dans les régions de Tunisie sur traces des musiques traditionnelles tunisiennes, en proposant une expérience immersive sous forme de ciné-concert, telle une invitation à découvrir la richesse et la pluralité des paysages sonores du pays.

Dream City est aussi un espace d'exploration artistique, invitant une nouvelle génération d'artiste à expérimenter. L'artiste visuel tunisien Fakhri El Ghezal a présenté deux ans de travail, entamé

en période de pandémie à travers un dispositif visuel mêlant dessins, manuscrits et vidéo-animations. [And I couldn't see the moon](#) est un voyage introspectif clair-obscur dans un univers confiné et lumineux. Pour leur premier travail de création, les deux jeunes danseurs et chorégraphes Feteah Khiari & Houcem Bouakroucha viennent questionner dans [Bon deuil !!](#) le quotidien et l'intimité d'une jeunesse désabusée plus de 10 ans après la révolution tunisienne.

Dream City est aussi un festival inclusif et porteur de diversité. Le danseur et chorégraphe Andrew Graham, à travers son œuvre [Lines](#) rend hommage à Tunis et ses habitant.e.s, en invitant à repenser nos manières d'être ensemble. Dans une performance portée par un groupe de danseur.euse.s mixtes, amateur.ices et professionnel.le.s en situation de handicap et de non-handicap, l'artiste compose avec les singularités de chacun.e.s et crée une communauté qui fait corps et qui fait société.

STIGMA - Jalila Baccar



Aichoucha - Khalil Hentati



« Ils ont parié sur nous, et j'espère que nous aussi on a su gagner leur confiance. Grâce à cette expérience, on a gagné de l'assurance autant sur le plan professionnel que personnel. On a confiance en nous, on a appris comment travailler, comment communiquer avec un festival, avec les gens ; c'est quelque chose d'important, c'est un réel changement. »

Houcem Bouakroucha, Bon deuil !!



Gouâl - Filipe Lourenço

Invités dans la programmation des Dream Projects, deux artistes tunisiennes et un artiste palestinien ont chacun.e proposé une œuvre contextuelle pensée spécialement pour les espaces du festival. Férielle Doulain-Zouari avec son œuvre [Où s'arrêtent les routes et commence l'écriture ?](#) Explore l'histoire de la Caserne Attarine et son patrimoine à travers les lignes géographiques et linguistiques, modelées à partir de terre cuite et de verre. Sonia Kallel embarque le public dans un travail d'archive et de recherche sur l'École des Cadres de Bab Djedid dans son installation

[Points avants – Points arrières.](#) L'artiste célèbre ici un savoir-faire artisanal porté par une génération de femme tunisienne et interroge les normes sociales d'une époque et leur évolution. Avec [Olive Gathering](#), Khalil Rabah aborde l'histoire du déplacement et de l'identité culturelle par la déconstruction du symbole de l'olivier dans un musée qui détourne les codes de la narration.

Venez découvrir les processus créatifs des artistes en création [ICI](#).

Création En chiffres

14
créations
Dream City

18
artistes

49
représentations
et
5 œuvres
en continu



Olive gathering
Khalil Rabah

Lines - Andrew Graham



Dream Guests

Pour chaque édition, Dream City invite des artistes à présenter leurs créations, pour entrer en dialogue avec le territoire, les artistes et les contextes.

Festival dans la ville, Dream City a toujours occupé l'espace public. Pour cette édition, le danseur et acrobate Jean-Baptiste André a présenté [Floe](#) Place de la Victoire, où l'artiste en quête permanente d'équilibre se mue sur une structure qui s'inscrit dans l'espace et va à la rencontre du public.

Anne Teresa de Keersmaeker, accompagnée du pianiste Alain Franco, revient à l'essence du mouvement dans son solo, [Les Variations Goldberg, BWV 988](#), utilisant la partition comme modèle pour la chorégraphie.

Né de l'impossibilité de montrer à sa fille la maison de son enfance, l'artiste palestinien Basel Zaraq a pensé l'œuvre [Dear Laila](#) comme une installation interactive, où le/la spectateur.ice partage l'expérience intime d'une famille palestinienne, et donc du déplacement et de l'exil à travers des histoires du quotidien.

Tania El Khoury et son mari se sont intéressé.e.s, après une énième cou-

pure de courant à Beyrouth, à ce qui se cache derrière la gestion de l'électricité au Liban, de ces recherches est né [The Search of Power](#). En remontant à travers plus d'un siècle d'archives sur différents continents, ils présentent devant une assemblée intime une quête personnelle et un bout de leur histoire dans une installation-performance.

Dans ses [Non-Academic Lectures](#), des lectures-performances, Rabih Mroué aborde des sujets politiques et questionne la construction des narratifs politiques et la responsabilité de l'artiste, en entremêlant réel et fiction avec poésie et humour.

Le duo égyptien nasa4nasa vient bousculer le spectateur dans [No Mercy](#), une performance dont la sensualité et la violence questionne notre rapport au corps, à l'image et plus généralement à la surconsommation.

Dans [Neci Padiri](#), la pièce du dramaturge congolais Michael Disanka, les personnages questionnent le patriarcat, qui domine autant la religion que la société et tente de renouer avec des héroïnes congolaises oubliées.

En chiffres

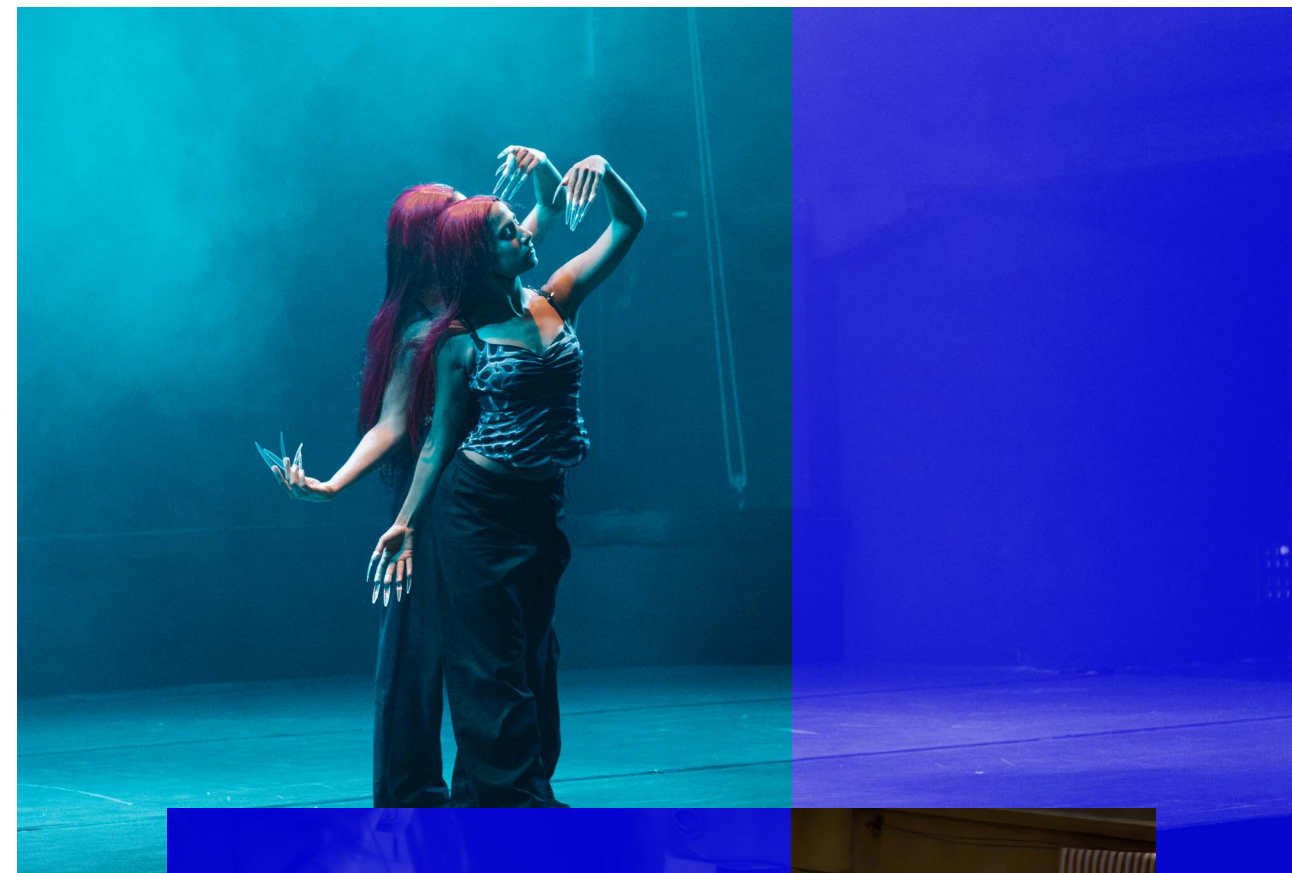
7

œuvres
invitées, portées
par 9 artistes

Présentées dans

6

espaces de la
Médina et du
centre-ville



Dear Laila - Basel Zaraq

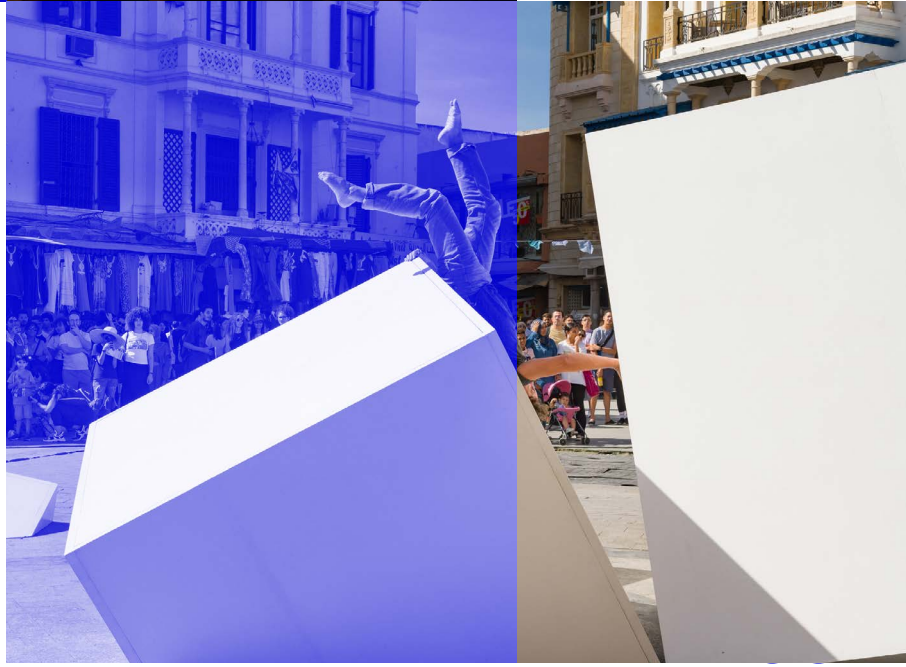
No mercy - nasa4nasa



Neci Padiri - Michael Disanka



Floe - Jean-Baptiste André



The search for power - Tania El Khoury

Dream Projects

Curatés par Hoor Al Qasami, les Dream Projects sont venus enrichir la programmation de Dream City, constituant une exposition d'œuvres singulières et pluridisciplinaires d'artistes du Moyen-Orient, d'Afrique et d'Europe, dans différents lieux de la Médina et du centre-ville de Tunis, dont notamment la Caserne Al Attarine. A l'occasion de Dream City, le festival a redonné vie à ce lieu, aménagé pour l'exposition mais aussi pour inviter le public autour d'espaces conviviaux.

Dans le cadre des Dream Projects, orchestrés par Hoor Al Qasimi, un récit artistique fascinant a pris forme au cœur de la Médina de Tunis et du centre-ville,

établissant un dialogue entre le passé, le présent et l'avenir. La réhabilitation de la Caserne El Attarine, a été métamorphosée en un espace vibrant de culture et de réflexion. Ce projet a vu également l'émergence d'œuvres originales de deux artistes tunisiennes, Sonia Kallel et Férielle Doulain- Zouari.

L'artiste palestinien Khalil Rabah a lui été invité à occuper le mausolée de Sidi Boukhrissan avec [Olive Gathering](#) qui, en parallèle avec [Return](#) de Michael Rakowitz, crée une narration puissante sur les thèmes de l'attachement à la terre et de la diaspora, en utilisant respectivement l'olivier et la datte comme symboles.

Return - Michael Rakowitz



La sélection d'œuvres telles que [Les Ambassadeurs](#) de Naceur Ktari, [The Circle](#) de Bouchra Khalili, et [Who is Afraid of Ideology?](#) de Marwa Arsanios, a approfondi les réflexions sur l'identité, la résistance, et la libération, tout en mettant en lumière les nuances de la migration, du post-colonialisme, et des luttes féministes et écologiques.

[An Opera of the World](#) de Manthia Diawara et [Exile is a Hard Job](#) de Nil Yalter ont enrichi la conversation sur la migration et l'exil, tandis que [Al Qabali](#) de Tarek Atoui a exploré la fusion des traditions musicales dans un contexte transnational. Des œuvres comme [The Wake](#) de The Living and The Dead Ensemble et

[Broken Eyes](#) de Gabriela Golder ont posé des questions cruciales sur les luttes politiques et les crises mondiales.

En parallèle, [Conversation Piece](#) de Gabriela Golder et les travaux de Sonia Kallel ont mis en lumière le rôle crucial de l'art dans le dialogue social et la transformation. Ensemble, ces œuvres en tissant un récit sur l'immobilité et le mouvement, l'enracinement et la dispersion, enrichissent notre compréhension des expériences diasporiques et de la complexité des vies transnationales dans un monde interconnecté, soulignant ainsi la profondeur des liens humains avec la terre et les cultures dans un contexte de migration et de transformation globale.



Dream projects En chiffres

19
Dream
projects

15
artistes

7
rencontres et
discussions
avec
les artistes



«L'arabe est ma première langue, et ce n'est que la deuxième fois que mon travail est présenté dans un pays de la région. C'est donc très spécial que le public comprenne l'arabe, la langue dans laquelle l'oeuvre est initialement présentée. Le public est conscient de l'histoire et les réactions sont très honnêtes. En Europe, il y a une certaine distance, alors qu'ici, on se sent très proche et cela m'aide à grandir en tant qu'artiste. »

Basel Zaraa

Dream Concerts

Dream City c'est aussi des moments de partage autour de la musique avec une programmation d'artistes du continent et de la région. Une série de concerts en espace public ont animé la place de la Hafsia au cœur de la Médina, dont le chanteur populaire tunisien [Hatem Lajmi](#), le collectif énergique «d'Arabian fusion» [Al Qasar](#) et pour la deuxième fois le groupe [Alsarah & The Nubatones](#), qui revisite la musique nubienne, portée là par la voix puissante et chaleureuse de la chanteuse Alsarah.

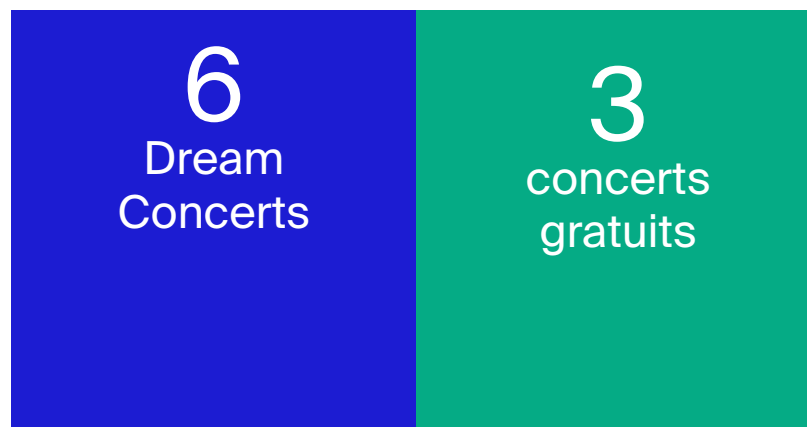
Cette année, l'artiste [Sona Jobarteh](#), chanteuse, compositrice et instrumentiste d'origine gambienne, a présenté son nouvel album «Badinyaa Kumoo» au Théâtre Municipal de Tunis, envoutant

plus de 800 Personnes par sa voix distinctive et sa maîtrise de la Kora, un instrument à corde d'Afrique de l'Ouest joué traditionnellement par les hommes.

Dans une volonté de diversifier les publics et de rayonner sur le Grand Tunis, le festival s'est déplacé pour deux soirées au Yuka, en banlieue nord de Tunis, à la rencontre du public de la nuit. [Hedi Habbouba](#), figure emblématique de la musique tunisienne, a offert un concert exceptionnel devant un public de tous les âges. C'est ensuite [Erkez Hip Hop](#) (par le collectif DEBO) qui a enflammé la scène avec un concert fusion mêlant le rap et le Mezoued, une musique traditionnelle tunisienne.



Dream Concerts En chiffres



Alsarah & The Nubatones

Hedi Habbouba

Rencontres & Débats

Dream City se présente comme un espace de réflexion et de conscience politique, s'engageant sans compromis sur des causes et sujets sociaux et politiques, offrant une perspective qui va au-delà des dualités simplistes qui dominent souvent notre vision du monde.

Ateliers de la Ville Rêvée

Pour chaque édition, Dream City propose des espaces de rencontre et de réflexion, invitant des artistes, chercheur.euse.s, expert.e.s et activistes tunisien.ne.s et internationaux.ales à repenser les grands enjeux de notre époque et notre territoire.

Souhaitant donner une voix aux jeunes penseur.ses et citoyen.nes engagé.es tunisien.ne.s, les [Ateliers de la Ville Rêvée](#) ont sélectionné et rassemblé neuf jeunes de Tunisie pour cinq jours d'ateliers du 2 au 6 octobre pour échanger et réfléchir ensemble sur le thème de la transition écologique et la justice climatique. Accompagné.e.s d'expert.e.s, ils ont pu croiser leurs expériences et leurs pratiques à travers des temps d'ateliers pratiques et des rencontres-débats ouverts au public pour échanger avec des artistes et des expert.e.s autour des défis de la transition écologique mais aussi du rôle possible des artistes et de la culture sur ces questions. Les fruits des

échanges de ces ateliers ont abouti à un manifeste dans l'optique de sensibiliser les pouvoirs publics. Plus largement, ces temps d'échanges ont pour but d'inviter à penser collectivement et à imaginer des nouveaux possibles.

Les Ateliers de la Ville Rêvée se sont déroulés dans le cadre du Festival Dream City avec des œuvres de créations qui traitent des changements climatiques et la transition écologique à l'instar de l'œuvre [Un pacte avec les eaux](#) de l'artiste Maria Lucia Cruz Correia et le Natural Contract Lab (en partenariat avec des associations locales comme le Réseau Enfant de la Terre, L'observatoire des Amis des Oiseaux, Podium Artistique et Al Moussanada). En imaginant un travail artistique et participatif, le collectif tente de sensibiliser les participant.e.s et le public et de créer de nouveaux narratifs autour du de la zone humide de Séjourni. D'autres œuvres de diffusion présentées en marge des Ateliers de la Ville Rêvée aborde également ces questions tel que l'installation [Water No Get Enemy](#) de l'artiste Britannique d'origine Nigériane Rémi Kuforiji, qui vient questionner notre exploitation des ressources naturelles.

Découvrez le rapport des Ateliers de la Ville Rêvée [ICI](#).





« Pour eux [les participants], c'est une leçon en soit d'apprendre à s'accorder sur un document qui est le produit de conciliations et d'échanges, ce n'est pas un document qui est imposé, il faut que tout le monde soit d'accord. C'est important aussi de défendre leur avis, leur contribution mais de ne pas se fâcher, d'accepter la différence, d'accepter les critiques, et je pense que pour eux, c'est très formateur. »

Adnen El Ghali

Civic Space

A l'occasion du festival, un [Civic Space](#), les rencontres-débats en ligne créés par L'Art Rue, a été organisé pour aborder le sujet de la crise migratoire, en réaction aux récents événements tragiques en Tunisie. Dream City est un espace ouvert et solidaire et prend position en soutien à toutes les communautés présentes sur le territoire et dans sa programmation. Ainsi, une rencontre-débat sur le thème « Migrations et frontières » s'est tenue à Dar Bayrem Turki avec cinq expert.e.s et modéré par Wahid Ferchichi, Docteur en droit, professeur agrégé en Droit public, à l'Université de Carthage, suivi de la projection du film *Fuocoammare, par-delà Lampedusa* (2016) de Gianfranco Rosi dans les locaux de L'Art Rue.

Cette rencontre propose de regarder le rapport entre les deux rives de la Mé-

diterranée et envisager des pistes de réflexion. Peut-on continuer à voir les frontières telles qu'elles ont été conçues ? Peut-on séparer l'humain des politiques publiques en matière de politique migratoire ?

En rassemblant un panel d'expert.e.s aux profils variés, composé de Saadia Mosbeh – Présidente Association Mnemty, Romdhane Ben Amor – Porte-parole officiel FTDES, activiste spécialisé en mouvement sociaux et migrations, Sophie Bessis – Historienne spécialiste du Maghreb et de l'Afrique Subsaharienne, Marta Luceno Moreno – Chercheuse/ Chef de projet à Beity, Christian Kwongong – Président de l'association des Etudiants et Stagiaires Africains en Tunisie, ce Civic Space tente d'apporter un regard multiple sur la question de la migration et des frontières, et notamment une approche intersectionnelle.

En chiffres

6

expert.e.s
invité.e.s
et modérateur

92

personnes
assistant au
Civic Space

« Les syriens, les marocains, les algériens, les égyptiens en situation irrégulière en Tunisie, des européens aussi, mais c'est encore une autre catégorie, privilégiée mais aussi en situation irrégulière..., personne n'en parle et personne ne leur dit «dehors», contrairement aux communautés subsahariennes et aux personnes noires en général. Est-ce que l'on garde encore en nous ce complexe de colonisés qui ne parlent que d'une frange de la population ? »

Saadia Mosbeh,
présidente de
l'association Mnemty

« Qu'est-ce que c'est qu'une frontière ? C'est la ligne de démarcation entre moi et l'autre, la définition même de l'altérité. Selon les périodes, soit on se protège de l'autre soit on l'accueille. Le problème d'aujourd'hui c'est que ces démarcations territoriales sont aujourd'hui des lignes de démarcations identitaires. »

Sophie Bessis
Historienne spécialiste
du Maghreb et de l'Afrique
Subsaharienne



Shiftleyli

Dream City est aussi un temps de fête et de partage, une programmation musicale avait lieu chaque soirée au Saint-Georges, dans le centre-ville de Tunis. En partenariat avec le collectif «Phénomène Joyeux», l'équipe du festival et le public ont profité de cet espace pour

se retrouver chaque soir dans un cadre festif et être ensemble. Au cours des deux semaines de festival, c'est 29 DJs et jeunes artistes musicaux.tunisien. ne.s et de la région qui ont enflammé le Saint-Georges.

En chiffres

29

DJs et artistes
musicaux.ales

16

soirées
musicales au
Saint-Georges

Retrouvez l'ensemble de la programmation dans le Catalogue du festival [ICI](#).



Education, formation et sensibilisation

Dream City est également un environnement d'apprentissage, avec plusieurs activités pensées pour les enfants et adolescents, et les jeunes. Cette année un vaste programme éducatif a été mis en

place. En plus de proposer des activités dédiées à la jeunesse, le festival accompagne et forme des jeunes artistes et activistes de demain, pour renforcer leurs compétences artistiques et citoyennes.

Kharbga City

Convaincu que l'art est un vecteur de développement social et éducatif, Dream City propose à chaque édition un programme d'éducation artistique pensé pour le jeune public. Tout au long du festival, un groupe d'enfants entre 6 et 17 ans, principalement de la Médina, a pu bénéficier de visites guidées de 7 œuvres avec une médiation adaptée pour bien comprendre les œuvres et le processus artistique. En plus de ses visites, ils et elles ont pu participer à des rencontres-discussions avec certains artistes ainsi qu'à 11 ateliers créatifs, de la

maroquinerie à la céramique en passant par la calligraphie ou encore la création de parfum, en partenariat à l'association Mdinti - مدينتي.

A la demande du chef de district de Bab Souika dans le cadre du nettoyage de la place de la Kherba en face du Théâtre El Hamra, l'artiste Skander Tej a proposé un graffiti inspiré du vivant. Sa réalisation a été l'occasion pour un groupe de 8 enfants de rencontrer l'artiste pour discuter de sa fresque et de participer à un atelier de dessin encadré par l'artiste Noura Mzoughi.

« Nous sommes venus de Hammamet chaque jour juste pour Kharbga city, pour mon fils, ce fut une expérience formidable pour lui, contrairement à tout ce qu'il avait fait auparavant, tout était nouveau. Chaque fois qu'il rentrait à la maison, il racontait sa journée à ses amis et à ses grands-parents. L'impact humain que vous avez sur les enfants est très fort et très positif. »

Mohamed,
père d'un enfant participant





Atelier Graffiti - Kharbga City



Atelier Maroquinerie - Kharbga City

Ateliers de la Ville Rêvée

Pendant 5 jours, 9 jeunes tunisien.ne.s actif.ve.s dans le domaine de la transition écologique, ont été sélectionné.e.s sur candidature et accompagné.e.s par Adnen El Ghali & Raoudha Gafrej, pour croiser leurs expériences et leurs pratiques et réfléchir autour de la justice climatique, du droit fondamental à l'accès à un environnement sain, du stress hydrique, du concept des communs et du partage équitable des ressources, de l'écologie sociale et populaire, d'habiter la ville de manière durable, etc. Les jeunes participant.e.s ont produit un manifeste avec des recommandations et des bonnes pratiques pour alerter les décideur.euse.s politiques sur le défi crucial que représente le stress hydrique.

En parallèle à trois conférences thématiques ouvertes au public venant nourrir leurs réflexions, les dix jeunes ont bénéficié d'ateliers pratiques sur le

plaidoyer et la conception d'un manifeste, convergeant toutes les réflexions nées des échanges afin de sensibiliser les pouvoirs publics aux urgences de la transition écologique en Tunisie. Venant de différentes régions de Tunisie, les participant.e.s ont pu travailler en groupe, réseauter et croiser leurs expériences en fonction des différents territoires, et travailler sur le contenu du manifeste. Les jeunes ont également eu l'opportunité de découvrir des œuvres de créations et de diffusions programmées sur le festival permettant ainsi de rencontrer, artistes et experts dont les pratiques touchent aux changements climatiques, transition écologique, aux développements de nouveaux narratifs autour de ces problématiques.

Le manifeste est à retrouver [ICI](#).



En chiffres

9
jeunes
tunisien.ne.s
activistes âgé.e.s
entre
20 et 30 ans

« J'ai beaucoup aimé les conférences qui réunissaient tous les domaines ; artistes, experts, jeunes. C'est la 1ère fois que je vois quelque chose de pareil. La présentation des artistes pour avoir leur perspective sur les sujets, puis viennent les retours des experts pour avoir une vision plus technique, c'est très intéressant. »

Sarra Yahyaoui,
Participante aux
Ateliers de la Ville Rêvée

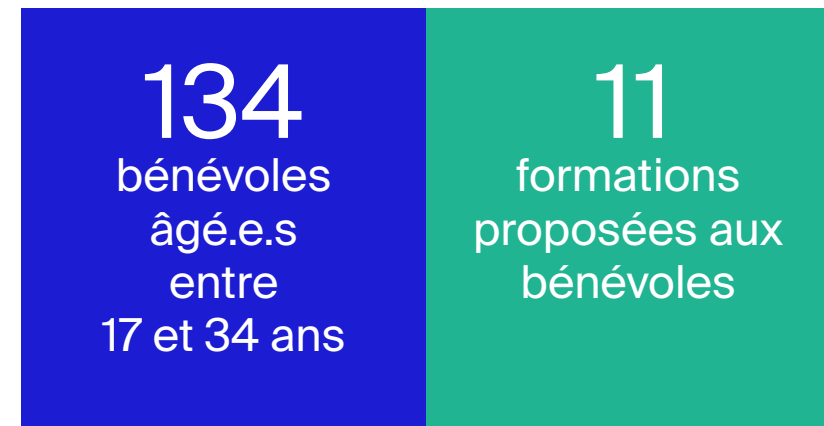
Formations des jeunes bénévoles

A chaque édition, Dream City fait appel à une équipe de jeunes bénévoles pour appuyer la mise en place du festival et l'accueil des publics sur les œuvres. En plus d'être une opportunité de découvrir de l'intérieur l'organisation d'un festival, Dream City souhaite accompagner et développer les compétences d'une future génération d'opérateurs culturels. Ainsi entre mai et septembre 2023,

une série de 11 formations ont été proposées aux 134 bénévoles du festival, telles qu'une formation à la médiation culturelle et artistique, à la communication non-violente ou encore aux droits de l'enfant.

Ces formations permettent aux bénévoles de comprendre les enjeux d'un festival artistique, d'être au plus près du public et surtout de capitaliser leur expérience.

En chiffres



« C'était vraiment une expérience enrichissante à tous les niveaux, social, professionnel, culturel et artistique. Ça m'a aussi apporté de nouvelles connaissances, et j'ai pu rencontrer plein de nouvelles personnes, que ce soit le public, les artistes ou des professionnel.le.s ».

Ines, Bénévole, 23 ans



Soutien aux jeunes artiste émergent.e.s

Dream City soutient la jeune création de Tunisie et d'ailleurs. A travers différentes œuvres de création, Dream City implique des artistes tunisien.ne.s, professionnel.le.s ou amateur.ice.s, une opportunité de travailler avec des artistes établi.e.s et internationaux.ales, de découvrir de nouvelles pratiques et de profiter de la visibilité qu'offre le festival. Ainsi, pour son œuvre [Gouâï](#), Filipe Lourenço a travaillé avec trois danseur.euse.s de sa compagnie et neuf danseur.euse.s tunisien.ne.s sélectionné.e.s sur audition, parmi lesquels des danseur.euse.s amateur.ices qui ont participé à un travail de création sur le long court. Andrew Graham pour sa création [Lines](#) a constitué un groupe de danseur.euse.s mixtes, associant professionnel.le.s, amateur.ice.s, enfants, adolescents et adultes. Les danseur.euse.s non professionnel.le.s ont pu prendre part à un travail de création chorégraphique de deux ans et se professionnaliser, cer-

tains souhaitent en effet continuer la pratique de la danse.

Pour réaliser une agora pour recevoir les conférences des Ateliers de la Ville Rêvée, Dream City a organisé un atelier de scénographie avec cinq jeunes tunisiens et tunisiennes qui ont une pratique de la scénographie ou qui s'initie à cette dernière afin de développer leurs compétences, encadré.e.s par les scénographes et artistes Belges, Menno Vandevelde et Jozef Wouters, de [DECORATELIER](#). Le groupe de jeunes a été complété par deux stagiaires scénographes de la HEAR (Haute Ecole des Arts du Rhin en France). L'objectif de cet atelier était de développer les pratiques naissantes du groupe de jeunes scénographes, améliorer leur compétence aux côtés de professionnels et maîtriser le montage de structure et de pouvoir l'adapter à plusieurs lieux différents de la médina ou ailleurs.

En chiffres

13

jeunes
danseur.euse.s
tunisien.ne.s

8

enfants et
adolescents
impliqué.e.s
dans des
créations

6

apprenti.e.s
scénographes,
dont 4 tunisiens
et 2 françaises

« Je ne connaissais rien du domaine de la danse, quand j'ai vu Cédric et Sami danser, ça m'a énormément motivé, je leur demandais de m'envoyer des vidéos, je rentrais chez moi, je pratiquais, je regardais des vidéos, je passais mon temps à les imiter et à m'exercer, pour dire que j'en suis capable. Je suis très heureux de faire partie de ce groupe, ces gens-là m'ont donné une énergie que je n'aurais jamais cru avoir, et j'aimerais devenir un danseur professionnel. »

Louay, jeune danseur de Lines

Apprentissages par l'expérience

Souhaitant accompagner la jeunesse tunisienne dans un monde et un contexte en constante évolution, Dream City accueille chaque année des stagiaires parmi ses différents pôles sur une période de 4 à 6 mois pour former la nouvelle génération d'opérateur.ice.s culturel.le.s. Pour cette édition, le festival a accueilli 7 stagiaires entre les pôles Production, Communication, Développement et Art & Education, proposant un accompagnement professionnel spécifique pour développer leurs compétences et leur confiance en soi.

Chaque projet de création et de diffusion est accompagné par un.e assistant.e à la production artistique, sur toutes les périodes de résidence et du festival. Véritable expérience professionnalisante, les 28 assistantes et assistants de cette édition ont été un vrai soutien à l'équipe de production et peuvent développer leurs compétences organisationnelles et artistiques, et découvrir un processus de création, en échangeant avec les artistes et les équipes du festival.

En chiffres

28

assistant.e.s
d'artistes

7

stagiaires
au sein de
4 pôles



Rencontres professionnelles

Dream City se positionne comme un carrefour de dialogue, un lieu effervescent d'échanges multidimensionnels qui interagit constamment avec son environnement local tout comme avec le secteur culturel tunisien et international. Le festival se déroule comme un théâtre vivant de découvertes où des professionnels des arts et de la culture convergent pour s'immerger dans les créations artistiques, catalysant des échanges et construisant des partenariats novateurs. Avec une introspection permanente sur ses méthodes, le festival orchestre des espaces de partage entre spectateur.ice.s, créateur.ice.s et expert.e.s. Une session de networking entre artistes tunisien.ne.s et professionnel.le.s de la culture internationaux.ale.s s'est tenue le 25 septembre 2023, en partenariat avec l'Institut Français de Tunis, marquant le début du festival par un maillage de dialogues et de rencontres, impulsant des connexions dès l'ouverture.

Parallèlement, des dialogues enrichissants ont été tissés autour de certaines œuvres, où des discussions avec les artistes ont permis de plonger dans les méandres créatifs des œuvres présentées, construisant des passerelles de compréhension entre les artistes et leur public. Ces échanges ont animé la Caserne El Attarine et d'autres espaces, transformant chaque lieu en un espace de réflexion artistique.

Dans une démarche innovante, en partenariat avec [TACIR](#) et Doc House, Dream City a ouvert ses portes à une Master-class et une conférence sur la réalité virtuelle, offrant gratuitement une plongée dans les abysses de la créativité numérique. Ces rencontres ont été des incubateurs d'idées, où des spécialistes ont exploré pendant deux jours les vastes horizons que la réalité virtuelle dévoile pour l'art et l'entrepreneuriat culturel, soulignant son immense potentiel transformateur.

En chiffres

81

professionnel.
le.s de la culture
présent.e.s pen-
dant le festival

7

expert.e.s invi-
té.e.s et modé-
rateur.ice.s

représentant
65
organisations
de 18 pays



Panel TACIR & Doc House

Talk avec Remi Kuforiji

Implication des habitants de la Médina

Profondément ancré dans son territoire, le festival se déploie dans plusieurs quartiers de la Médina, la Hafsia, Tourbet El Bey, Bab Menara ou encore Souk El Blat et Souk El Attarine, touchant aussi une diversité d'habitants de ce territoire. La gratuité de toutes les œuvres pour ses habitants et les différents concerts gratuits en espace public organisés place de la Hafsia participe aussi à connecter avec son territoire, touchant autant les familles que les jeunes, qu'ils soient dans le public ou assistent aux événements depuis leurs fenêtres, comme pour les concerts ou encore l'œuvre Lines, au stade la Hafsia.

Dream City travaille depuis 2007 dans la Médina de Tunis et s'emploie à impliquer directement ses habitants dans ses différentes activités. En plus de programmes artistiques et éducatifs pour les enfants de la Médina, Dream City travaille

pour chaque édition avec des habitants du quartier pour assurer la sécurité du festival, offrant une opportunité économique à un public parfois en situation de précarité. Cette année, c'est 76 «gardiens de la Médina» qui ont encadré la sécurité globale pendant les deux semaines de festival. Dream City c'est aussi un impact économique sur les commerçants de la Médina, qui pendant deux semaines, ont vu passer plus de 27 500 personnes traverser le quartier.

Après plus de 15 ans, Dream City a développé un véritable réseau local pour mener à bien ses projets et avoir un impact concret sur son territoire. Le festival est aussi rendu possible grâce aux collaborations avec des associations locales ainsi qu'avec les institutions publiques, telles que l'Institut National du Patrimoine, ou les différentes Municipalités.



En chiffres

76
jeunes
«Gardiens de
la Médina»

Gratuité
pour les
habitants de la
Médina

Les espaces

Une méthodologie unique

La méthodologie de travail spécifique de Dream City permet de développer des connexions avec des institutions publiques et privées et mettre en place de nombreux partenariats pour diversifier les espaces et donc les publics, et créer de nouvelles dynamiques sociales et relationnelles le temps du festival. Dream City ne se déploie pas uniquement dans des espaces ouverts de la Médina mais aussi dans des espaces privés qui appartiennent à des particuliers.

Les partenaires institutionnels, tels que la Municipalité de Tunis et l'Institut National du Patrimoine permettent d'avoir accès à de superbes espaces de la Médina, souvent historiques et chargés d'histoire, mais aussi d'assurer une programmation en espace public, essentiel pour toucher un public vaste et divers. L'équipe de production s'applique pen-

dant des mois à dénicher des lieux singuliers et non conventionnels, qu'il s'agisse d'une ancienne église désacralisée du proche centre, la cours d'une école ou encore la maison entière d'un particulier. Ces collaborations offrent aux artistes en phase de création l'opportunité précieuse de concevoir et de répéter directement dans les espaces où leurs œuvres seront révélées pour la première fois au public. Plusieurs lieux conventionnels ont également été mobilisés comme le Théâtre Municipal ou la Galerie Central Tunis, pour aussi ouvrir ces espaces à un public différent et non-habitué.

Ce travail de repérage et de connexion avec les espaces du festival est essentiel et participe à l'ancrage de Dream City dans la ville de Tunis, mettant en valeur les œuvres et contribuant à la contextualisation des œuvres.



« Il y a eu un dialogue avec la maison, elle a imposé des choses et c'était très intéressant pour moi. Au début c'était un match de boxe et après on a fait du tango ensemble. Si ce n'avait pas été ce lieu, l'œuvre aurait été très différente. C'est ça l'Art Rue. »

Fakhri El Ghezal

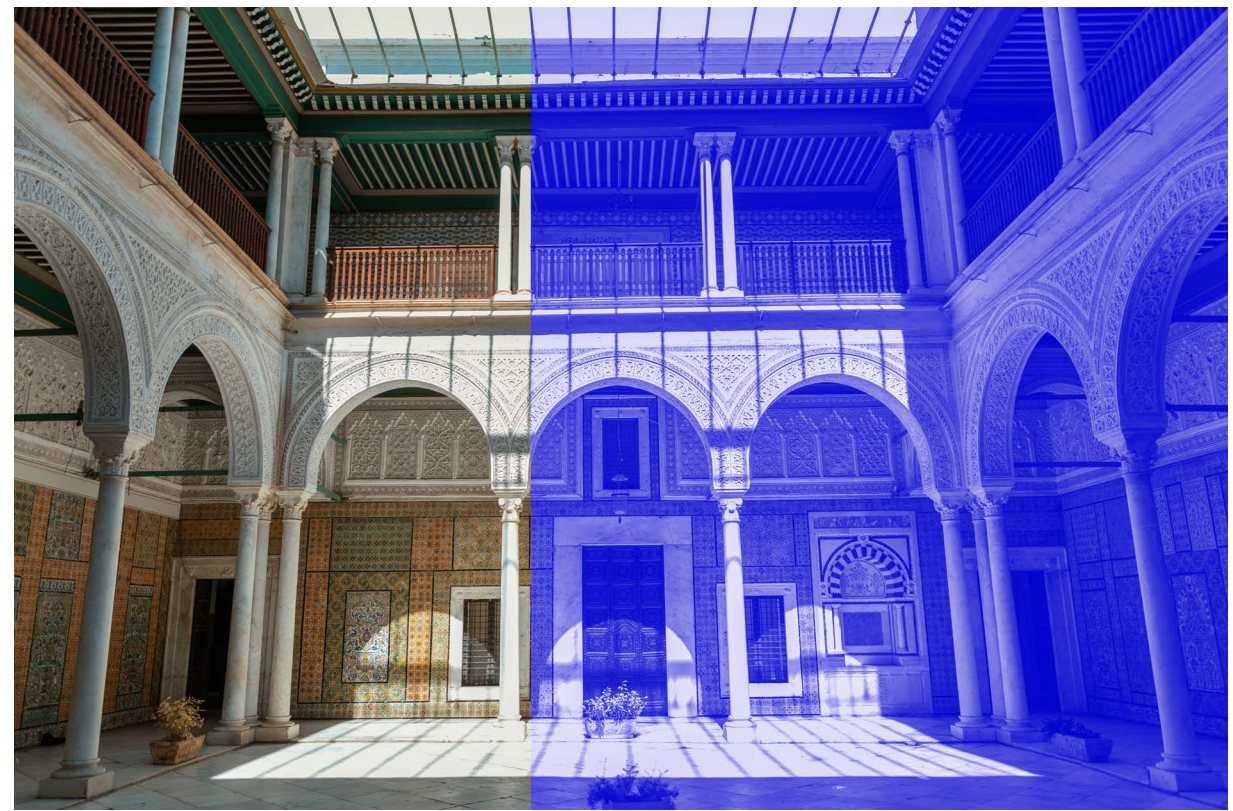


And I Couldn't see the moon - Fakhri El Ghezal



«Ces espaces, comme Dar Lasram, créent de nouveaux protocoles et de nouvelles énergies qui s'accordent parfaitement avec mon travail et le public qui vient le voir. Cela me rapproche de ma culture et de mon héritage. L'architecture de ces espaces est très ingénieuse et apporte de la valeur ajoutée au travail que je fais, j'ai l'impression que les espaces deviennent une partie de la création. La question de l'espace à Dream City est toujours traitée de la meilleure des façons. »

Radouan Mriziga



Caserne Al Attarine

Le festival a aspiré à créer un espace convivial, un carrefour où publics et artistes convergent. Occupant la Caserne Al Attarine, Dream City a insufflé une nouvelle vie à ce site historique. Anciennement caserne militaire, puis bibliothèque nationale, la Caserne a été réinventée comme l'épicentre vibrant du festival, un lieu d'exposition et de dialogue avec les artistes, enrichi par la présence d'une librairie, d'une bibliothèque et d'un café accueillant. Cet espace a été investi par un flot de visiteurs, baignés dans l'atmosphère du festival, où des échanges riches ont pris place, en résonance avec la programmation. Un minutieux travail de réhabilitation a été entrepris pour redécouvrir

et valoriser les trésors cachés du lieu, révélant des archives, des cartes géographiques et des ouvrages anciens désormais accessibles au public. Ce renouveau a été rendu possible grâce au soutien de nos partenaires institutionnels, en particulier le Ministère des Affaires Culturelles et l'Institut National du Patrimoine, qui ont partagé la vision de ce projet ambitieux. Ce lieu revitalisé ne sert pas uniquement de centre névralgique pour la vie du festival, mais incarne aussi une stratégie de mise en valeur du patrimoine culturel de la Médina, marquant un premier pas décisif vers l'embellissement et l'activation de cet espace, contribuant ainsi au dynamisme et à l'attrait de la Médina.





« Un lieu avant tout inspirant, qui croise plusieurs temporalités, qui invite à se laisser aller à la découverte d'idées nouvelles et de cultures lointaines, qui donne l'envie de créer des communautés et de nouvelles formes d'art, Merci Dream City, j'ai le sentiment d'avoir grandi ! »

Nadia, 38 ans



Diversifier les espaces

Diversifier ses espaces permet d'avoir une pluralité de publics. Espace ouvert et citoyen, Dream City varie ses lieux de représentation et d'exposition pour raconter, incarner une réalité sociale du territoire, et notamment toucher la jeunesse tunisienne. Cette année, le festival a proposé deux concerts d'artistes tunisiens au Yüka, un espace symbole de la vie nocturne de la ville, et les Shiftleyli, les soirées musicales quotidiennes se déroulaient au Saint-Georges, un bar-hôtel emblématique du centre-ville de Tunis, où de nombreux chanteurs et chanteuses tunisiens ont performé dans le passé.

Dream City veille toujours à avoir une diversité de lieu pour mettre en valeur la richesse de sa programmation. Alors que certaines œuvres du festival se déploient dans des théâtres ou des espaces plus conventionnels, disposant d'une scène, comme le Théâtre Municipal, le théâtre El Hamra ou le 4ème Art, d'autres occupent des lieux emblématiques de la Médina, comme la Caserne Al Attarine, Dar Hussein ou Dar Lasram. Il y a comme chaque année une programmation en espace public, concerts et performances, totalement gratuits et accessibles à toutes et tous. Dream City c'est aussi des œuvres singulières et une approche unique, c'est pourquoi certaines œuvres s'installent dans des lieux surprenants, non conven-

tionnels, tels que la cours du Collège Sadiqi, le stade municipal de la Hafsia, l'ancienne église du Sacré-Cœur ou encore la maison d'un particulier. Cette année, deux œuvres ont également été proposées dans les locaux de Central Tunis, un espace d'art situé dans le proche centre-ville. Festival contextuelle, Dream City développe aussi des projets sur des territoires spécifiques, comme le projet du Natural Contract Lab, qui pendant deux ans s'est concentré sur la zone humide de Séjoumi.

Ce maillage d'espaces est le fruit d'un long travail en amont, de repérage et de discussion avec les artistes d'une part, pour trouver des espaces qui résonne avec les œuvres, mais aussi d'échanges avec de nombreux partenaires, publics et privés, et les autorités publiques afin de disposer des autorisations nécessaires et d'accueillir un public en toute sécurité.

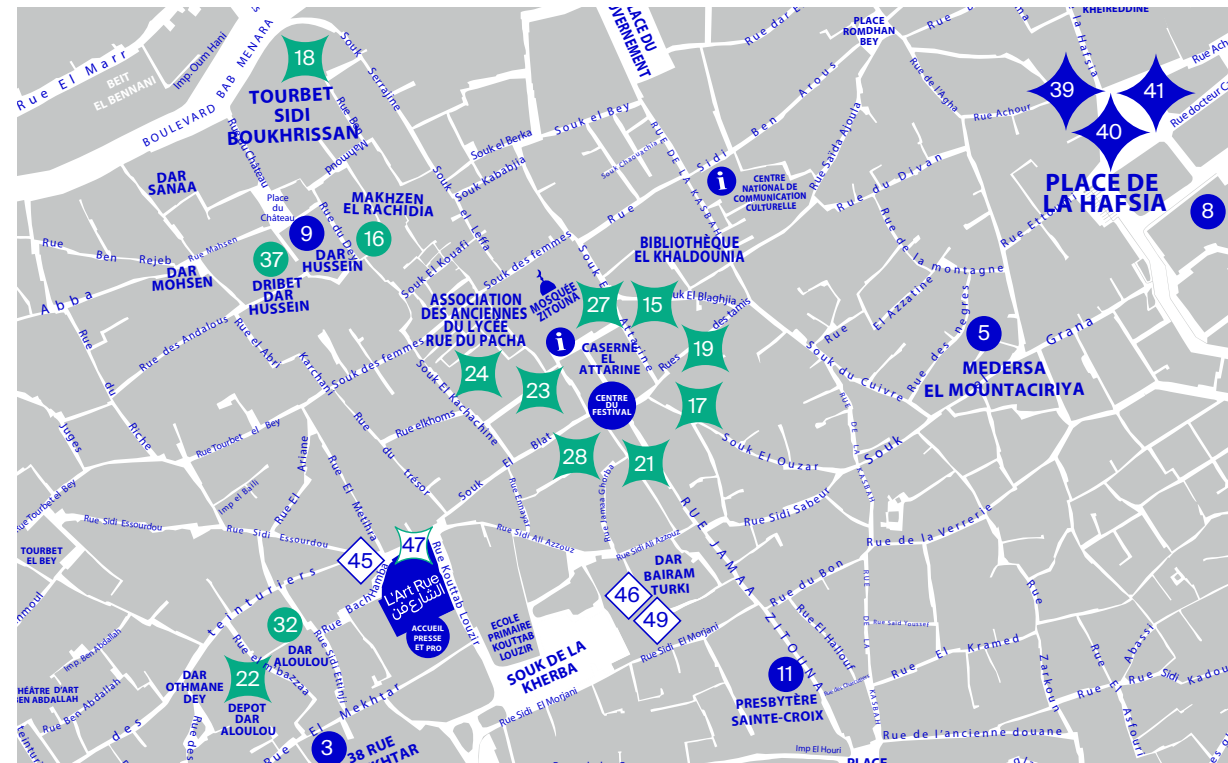
Retrouvez l'ensemble des lieux et espaces du festival sur la Carte Dream City [ICI](#).

En chiffres



Répartition du public par types de lieux

Espaces de la Médina	60.02%
Espaces publics	13.01%
Espaces du centre-ville	20.51%
Espaces hors centre	6.46%



Les publics

Un public diversifié et enthousiaste

Par sa programmation plurielle et différents espaces de la ville occupés, Dream City est un festival accessible à tous.tes, en proposant des œuvres autour de thématiques sociales, politiques, environnementales, toujours en dialogue avec le public. Cette édition a offert au public des spectacles grand public mais aussi des formes plus intimistes ou participatives ; des œuvres pointues portées par des artistes établi.e.s mais aussi des créations de jeunes artistes émergent.e.s, et tout ça dans une grande diversité de lieux et d'espaces.

Il y a eu pour cette édition une vraie réflexion pour développer les publics. Grâce à une large programmation d'une part, avec de nombreuses disciplines mais aussi des contenus variés, d'autres part en ouvrant le festival sur d'autres territoires du grand Tunis et d'autres lieux. L'objectif étant notamment d'ouvrir davantage le festival vers un public jeune plus large, grâce à un tarif préférentiel de 3TND pour l'ensemble des œuvres, et en proposant une programmation dans des lieux phares de la jeunesse tunisienne tels que le Yüka à Gammarth. L'allonge-

ment de la durée du festival, sur deux semaines complètes avec des temps forts sur les trois weekends a aussi été pensé pour toucher une plus grande audience. Une autre particularité de cette édition est le fait d'avoir eu un lieu dédié au public, la Caserne Al Attarine, un véritable espace ouvert où public, artistes et équipes se retrouvaient pour échanger autour du festival.

Dream City maintient également son engagement envers l'accessibilité, cultivant la rencontre entre les publics. Un tarif unique de 5 TND a été institué pour la majorité des pièces, et un tarif réduit de 3 TND pour les étudiants. Un «Dream Pass» permettait notamment pour ces mêmes tarifs d'avoir accès à 17 œuvres dans 9 lieux différents, rendant ainsi un grand nombre d'œuvres à la portée de toutes et tous. Fidèle à sa vocation inclusive, le festival offre l'accès gratuit à toutes ses propositions artistiques aux résidents de la Médina.

Dream City propose toujours une programmation gratuite en espace public, dans des espaces choisis et forts de sens, au sein de quartiers populaires

de la médina comme la place de la Hafsia ou de Bab Souika. Cela permet aux habitants de découvrir et de profiter des œuvres parfois par hasard ou du haut de leurs balcons.

Plus largement, Dream City s'adresse à un public vaste et pluriel, à travers une programmation qui touche aussi bien un public professionnel qu'amateur. Le festival se concentre également sur le jeune public, cible au cœur de nombreux projets de Dream City et de L'Art Rue. Que ce soit à travers Kharbga City et sa programmation dédiée, en les impliquant directement dans certains projets de création et ateliers de préparation du festival, ou encore dans l'encadrement spécifique des jeunes bénévoles, Dream City participe

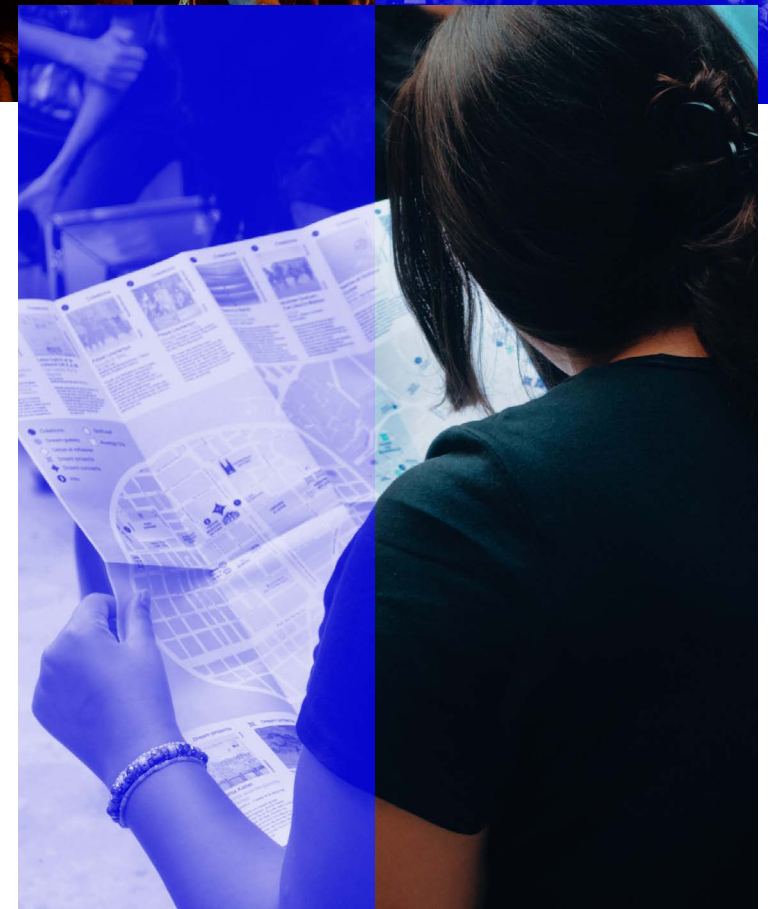
à donner des clés et soutenir les futures générations.

Pour créer un dialogue avec son public, un vrai travail de médiation est mis en place en amont du festival, au sein de la Médina et ce tout au long de l'année à travers ses différentes activités et projets, mais aussi plus largement à travers la formation des équipes de bénévoles à la médiation culturelle, pour accompagner le public dans la découverte des œuvres et de la programmation. Dream City souhaite également rendre accessible les œuvres dans leur contenu, une série de rencontres avec les artistes et d'ateliers autour des œuvres ont eu lieu tout au long du festival.

« L'année dernière j'ai trouvé le théâtre fantastique, mais les gens qui étaient là étaient venus uniquement pour mon spectacle, alors qu'hier (au concert à la Hafsia), j'ai eu l'impression d'avoir un nouveau public, des gens qui n'avaient aucune idée de qui j'étais ou de la raison pour laquelle nous étions là, au hasard, ils ont juste pu écouter la musique, et j'aime vraiment cela. C'est agréable de sentir que l'on se connecte à une communauté et à différentes «classes», pas seulement sur le plan économique mais aussi sur le plan social. »

« Le simple fait d'avoir un intérêt de la part de personnes qui regardent l'esthétique du travail et qui, je l'espère ensuite seront amenées à réfléchir, à questionner ce qu'ils ont vu, est vraiment une bonne chose. Lors de la conférence d'hier, il y avait une multitude de personnes différentes, des universitaires plus expérimentés aux jeunes étudiants, c'est formidable de voir un public aussi diversifié qui participe au festival. »

Remi Kuforiji

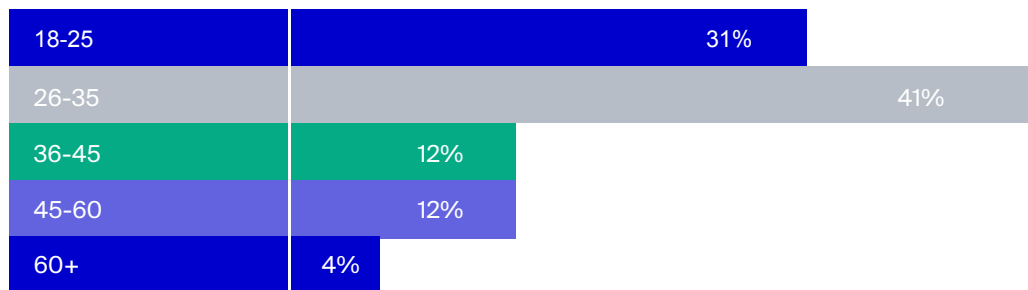


A partir d'une étude réalisée pendant le festival, il est ressorti que le public de Dream City est un public jeune – 72% âgé.e.s entre 18 et 35 ans – dont un tiers d'étudiant.e.s et majoritairement féminin. C'est aussi un public principalement tunisien avec tout de même un tiers de public international.

En chiffres



Âge



Genre



Nationalité



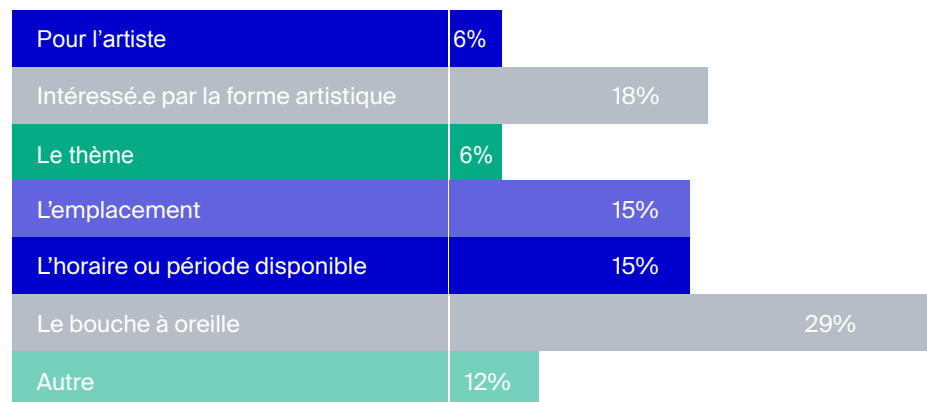
Etudiants



Public assistant à Dream City pour la 1ère fois



Le choix de l'œuvre





Collaborer au niveau lo- cal et construire au-delà

Liens avec la société civile

Pour résonner au mieux avec les réalités de son territoire, Dream City travaille continuellement en collaboration avec la société civile tunisienne mais aussi régionale et internationale. Ce dialogue avec d'autres organisations vient nourrir le travail de création et les réflexions du festival. Pour [Un pacte avec les eaux](#) porté par le Natural Contract Lab, le collectif s'est construit à partir d'échanges et de discussions avec des organisations de la société civile engagées sur le territoire de Séjoumi, dont le « Réseau Enfants de la Terre » qui vise à éduquer, sensibiliser et mobiliser les enfants et les jeunes tunisien.ne.s ; et « Les Amis des Oiseaux », une ONG qui vise à l'étude et la sauvegarde de la biodiversité et de l'environnement, qui ont participé au développement du projet. Andrew Graham pour sa création [Lines](#) a travaillé étroitement avec

diverses associations autour du handicap, telles que l'Association Arc-en-Ciel, l'Association Gaia la ferme thérapeutique et l'Association d'aide aux sourds de Tunis, afin de constituer son groupe de danseur.euse.s et étendre la visibilité de son projet. Le Collectif DR.E.A.M a co-construit le projet des [cartes de la dignité](#) avec Leyla Dakhli. Ce collectif composé de chercheur.euse.s d'Europe et de la région MENA s'intéresse aux mouvements révolutionnaires de la région et étudie ces révoltes à partir d'archives pour proposer un autre discours sur l'histoire sociale de la région. Ces échanges entre artistes en création et société civile permettent d'inscrire les projets dans la durée et de renforcer l'impact des projets sur le territoire.

Dream City aborde des thématiques engagées, en rapport aux libertés indivi-

duelles et aux communautés marginalisées et souvent invisibilisées. Le festival représente alors un espace ouvert et citoyen pour ouvrir un dialogue et sensibiliser le grand public. Pour le Civic Space, L'Art Rue travaille en collaboration avec L'ADLI, L'Association tunisienne pour la défense des libertés individuelles, mais également le Forum tunisien pour les Droits économiques et sociaux (FTDES), l'association des étudiants et stagiaires africains en Tunisie (AESAT) et l'association MNEMTY qui combat les différentes formes de discrimination raciale en Tunisie.

Afin d'apporter un autre regard ou d'accompagner certains projets, Dream City travaille en partenariat avec d'autres organisations. Dans le cadre d'[Olive Gathering](#) de Khalil Rabah, un atelier de

dégustation d'huile d'olive et de rencontre a été organisé avec Broudou Magazine, un collectif indépendant qui travaille avec des chercheurs, des agriculteurs, des artistes et d'autres acteurs du paysage alimentaire à Tunis. Toujours en soutien aux industries culturelles et créatives, un Master Class et une conférence sur la réalité virtuelle ont été organisés en collaboration avec TACIR, un programme inclusif et innovant en Tunisie d'accompagnement d'idées et de contenus dans les industries créatives et culturelles, et Doc House. Dans le cadre de Kharbga City, l'association Mdinti- مدينتي a collaboré avec Dream City pour proposer une activité ludique et pédagogique de découverte de la Médina.

Ouverture vers l'international

Ouvert sur le monde, Dream City invite chaque année des opérateurs culturels, programmeurs et artistes internationaux, pour dialoguer avec la programmation du festival et créer des rencontres et des synergies. Le festival est également une plateforme pour les artistes, offrant visibilité à leurs créations.

Des collaborations avec des organisations culturelles internationales tels que la Sharjah Art Foundation ou l'Institut Français de Tunis permettent de penser des partenariats à dimension régionale et internationale, qui soutiennent la création ainsi que la mobilité des œuvres et des artistes.

«C'est le premier projet de ma vie pour lequel je vois vraiment l'impact à travers le développement des relations avec le territoire et la société civile. J'ai vraiment l'impression qu'il y a un impact sur l'esprit des communautés autour de Séjoumi, je vois également un vrai lien entre l'équipe et ces communautés».

Margarida Mendes,
Natural Contract Lab



Equipe

Dream City c'est le fruit et l'énergie de 382 personnes. En plus des 134 bénévoles, le festival a une équipe de 248 personnes qui ont rendu cette aventure possible, comprenant l'équipe organisatrice de L'Art Rue, l'équipe régie et technique, la sécurité et les assistant.e.s d'artiste. Dream City

c'est aussi près de 100 artistes et plus de 150 collaborateurs artistiques, qui ont fait battre le cœur du festival pendant deux semaines. C'est ces échanges et cette dynamique collective qui sont le moteur et la ressource de Dream City.

Equipe En chiffres

16

partenaires
de la
société
civile

directement impliqués dans les
projets artistiques

10

partenaires
projets tunisiens
et internatio-
naux

531

personnes
employées sur
le festival

248

personnes
dans l'équipe
Dream City

dont 76
habitants de la médina

87

artistes

161

collaborateur.
ice.s
artistiques

26

expert.e.s

134

bénévoles

76

jeunes
«gardiens de la
Médina»



Communication



Une importante communication digitale a été mise en place en amont et pendant tout Dream City, avec près de 350 posts sur les réseaux sociaux, comprenant 85 vidéos sur le festival, teaser, présentation des œuvres et interview des artistes ou encore des récap hebdomadaires, et touchant plus de 5 000 000 de personnes sur environ deux mois de communication.

L'ensemble du programme, présentant les œuvres, les artistes et les différents événements, était aussi publié sur [le site internet du festival](#), visité par plus de 23 000 internautes.

Une communication print a été déployée, avec l'impression de 10 000 [programmes journaliers](#) et 10 000 [cartes du festival](#). Une campagne d'affichage urbain a également permis une forte visibilité dans l'ensemble de la ville, à travers 15 panneaux d'affichage, 400 affiches et 80 banderoles et oriflammes, ainsi que de la signalétique aux couleurs du festival avec plus de 300 «flèches» pour indiquer les différents lieux.

Un catalogue présentant l'ensemble de la programmation a également été conçu, à retrouver [ICI](#) (lien).

Une «Immersion Presse en Couloirs de Dream City» a offert à 13 journalistes une expérience interactive unique. À travers ce parcours immersif, 13 journalistes ont pu explorer les coulisses de Dream City avant l'ouverture officielle du festival.

Cette présentation dynamique leur a permis de visiter différents sites occupés par les artistes, mais également de les rencontrer en pleine répétition, offrant ainsi un aperçu précieux de leur processus créatif et plus largement de l'essence du festival.

Cette année, Dream City a mis en place des partenariats avec 9 médias, assurant une couverture du festival à travers des interviews, capsules vidéo et radio de la programmation et des différent.e.s artistes.

Retrouvez la revue de presse du festival [ICI](#).

« La création contextuelle, l'enracinement du geste artistique au cœur de la cité, le temps long d'immersion et la cocréation deviennent les piliers d'un véritable engagement et ancrage dans la société pour un art inclusif, embrassant notre réalité plurielle. »

La Presse, le 01.08.2023



Broyen Eyes - Gabriela Golder



Rboukh - Hatem Lajmi



« De plus en plus de jeunes artistes et publics tunisiens se sont impliqués et ont commencé à voir Dream City et L'Art Rue, association porteuse du festival, comme leur structure de production, comme leur plateforme et même leur « institution ».

Le Temps, 17.09.2023,
Lamia Cherif

Partenaires

Organisateur

L'Art Rue
الشارع فن

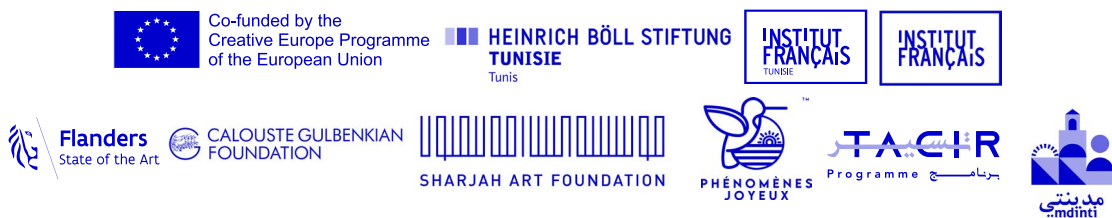
Partenaires institutionnels



L'association L'Art Rue est soutenue par



Partenaires projets



Sponsors & mécènes



Partenaires

Partenaires médias



Lieux partenaires

Partenaire technique



Société civile - Associations



Hôtels et restaurants partenaires



Colophon

L'Art Rue
40, rue Kouttab Louzir
1000 médina de Tunis
www.lartrue.org
@lartruetunisie
communication@lartrue.org

Facebook: LArtRueTunisie
Instagram: lartruetunisie
Twitter: LArtRueTunisie
Youtube: L'Art Rue
Linkedin: lartruetunisie

Mariem Ketiti
Translation

Nebras Charfi
Graphic realisation

Colophon photo
© Pol Guillard
P.9, P.10, P.11, P.21, P.25,
P.29, P.31, P.35, P.37, P.38, P.39, P.41,
P.43, P.44, P.47, P.49, P.55, P.57,
P.58, P.62, P.69, P.73, P.75, P.81,
P.86, P.102, P.109

© Malek Abderrahmane
P.4, P.9, P.10, P.11, P.14,
P.17, P.21, P.26, P.31, P.32, P.35, P.37,
P.39, P.41, P.47, P.65, P.77, P.78, P.81,
P.83, P.85, P.86, P.91, P.95, P.99,
P.105

© Minyar
P.63

© Aisha Zaied
P.85

© Louay Meddeb
P.107

EN

The first part of this activity report is in English.

[Click on En to acces the French part.](#)

FR

Table of Contents

Introduction	119
Dream City 2023 in Pictures	125
Dream City 2023 in Figures	127
Objectives and Values	129
The Main Themes of this Edition	129
Contextual Creations	132
Diversity	134
Fostering Meaningful Connections	134
Public Participation	134
Programming	141
Creations	141
Dream Guests	150
Dream projects	154
Dream Concerts	160
Encounters & Debates	162
Shiftleyli	170
Education, Training and Awareness	173
Kharbga City	173
Ateliers de la Ville Rêvée	178
Training for Young Volunteers	181
Supporting Young Emerging Artists	184
Learning Through Experience	186
Professional Encounters	188
Involvement of the Medina Residents	190
Venues	193
A Unique Methodology	193
Caserne El Attarine	198
Diversifying the Venues	202
Audiences	205
Collaborating Locally and Building Beyond	210
Links with Civil Society	213
Opening Up to the International Scene	214
The Team	217
Communication	221

Introduction

For its 9th edition, Dream City brought together more than 27,500 people around a multidisciplinary and committed programme, rooted in its territory yet open to the region and the rest of the world.

As a festival of contextual creation, Dream City invests in its territory and unfolds in the Medina of Tunis, but also radiates through various venues in the city, creating shared spaces and diverse audiences, alternating between intimate and large-scale forms, whether composed of enthusiasts or merely curious individuals. The festival significantly expanded its scope this year, extending its duration from 10 to 17 days, thus enriching the overall experience. This temporal expansion is accompanied by a diversification of performance spaces, encompassing both historically significant sites and rehabilitated venues. This temporal expansion

allowed artworks, especially original creations, to enjoy a notable presence, with some being performed nine times or more, creating an artistic continuum that characterized this year's edition.

In constant dialogue with the world, Dream City brings together artists from Tunisia, the MENA region, and the African continent to highlight the creativity and artistic diversity of its territory and region. Dream City also celebrates artistic plurality by inviting young emerging artists to present their work at an international festival, as well as established artists to (re)consider their practices in a unique context.



“Dream City for me is not just a festival; it is a laboratory that experiments with daily civic life and the concept of living together through pluralistic artistic gestures.”

Sofiane Ouissi

To highlight the plural realities of its territory and region, Dream City is also a committed festival, addressing various issues and tensions through artistic gestures that both the country and the region face. Giving voice to engaged artists, thinkers, and citizens, the festival aims to be an open and mixed space, inviting inspiration and reflection through a program focusing on Palestine, migration and borders, climate change, accessibility and inclusion, as well as heritage and memory.

Dream City is also an accessible festival, offering a variety of projects and locations, from the Medina to downtown and other neighbourhoods of the city of Tunis, including some in public spaces. Throughout the festival, numerous conversations with artists, debates, and conferences, as well as immersion and experimentation days, invite the public to delve deeper and better understand the artists' creation process and engage in discussions on various topics related to the programme and the urgencies of our world.

Dream City is also tailored to young audiences and serves as a space for the professionalization of actors and the awareness of young people, including the training of young volunteers and the support of young emerging artists.

On a larger scale, Dream City is an advocacy for an open, tolerant, and solidarity-driven Tunisia with different communities, and this edition, with its 27,500 spectators, demonstrated that this Tunisia is lively and strong.

Discover the festival programme presented by Jan Goossens, co-artistic director of Dream City [HERE](#).

For this edition, Dream City's artistic team invited curator Hoor Al Qasimi to participate in the programming. With her experience at the Sharjah Art Foundation and her international vision, Hoor Al Qasimi enriched the programme with “Dream Projects” which are about fifteen visual art works that invest in different places of the Medina, including the specially refurbished Caserne El Attarine, presenting various perspectives on major contemporary challenges and questions.

Discover the approach and reflection of curator Hoor Al Qasimi [HERE](#).

Dream City expresses deep and profound gratitude to all those who contributed to the establishment of this 9th edition. Warm thanks to our numerous partners, foundations, sponsors, and patrons, as well as the various locations and content partners, all of whom were indispensable to the success of this edition. Special thanks to our audience, many of whom attended several works in the 36 locations of this edition. We also thank the 87 talented artists from 32 different countries, whose creativity was crucial to our artistic success. Finally, a big thank you to the exceptional Dream City team, whose commitment, energy, empathy, and enthusiasm made this edition unforgettable.

Take a look back at this exciting edition in pictures [HERE](#).

“It’s also the precariousness of the territory, the state that is not very present in this context that pushes to create these initiatives. It is very courageous, and it is something to encourage. The structure engages in several practices, there is cohesion of several elements, creating expertise and a multiplicity of discourses. It really needs to continue.”

Sammy Baloji

Gouâl in Situ - Filipe Lourenço



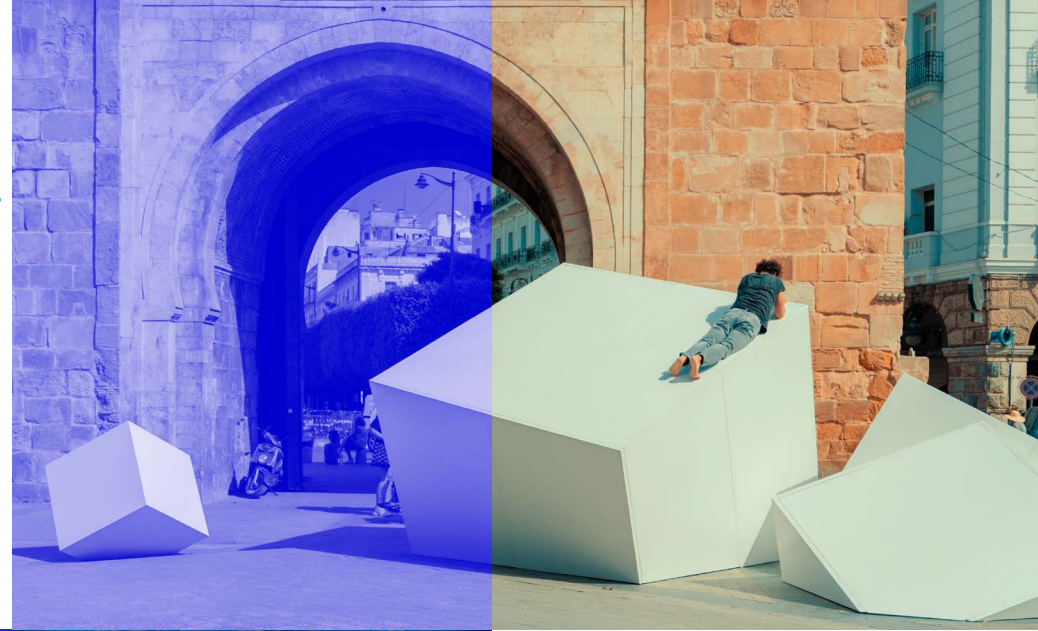
Dream City 2023 in Pictures

Aichoucha - Khalil Hentati



Dream City 2023 in Pictures

Floe - Jean-Baptiste André



Missa Luba - Sammy Baloji



Sona Jobarteh

Ateliers de la Ville Rêvée

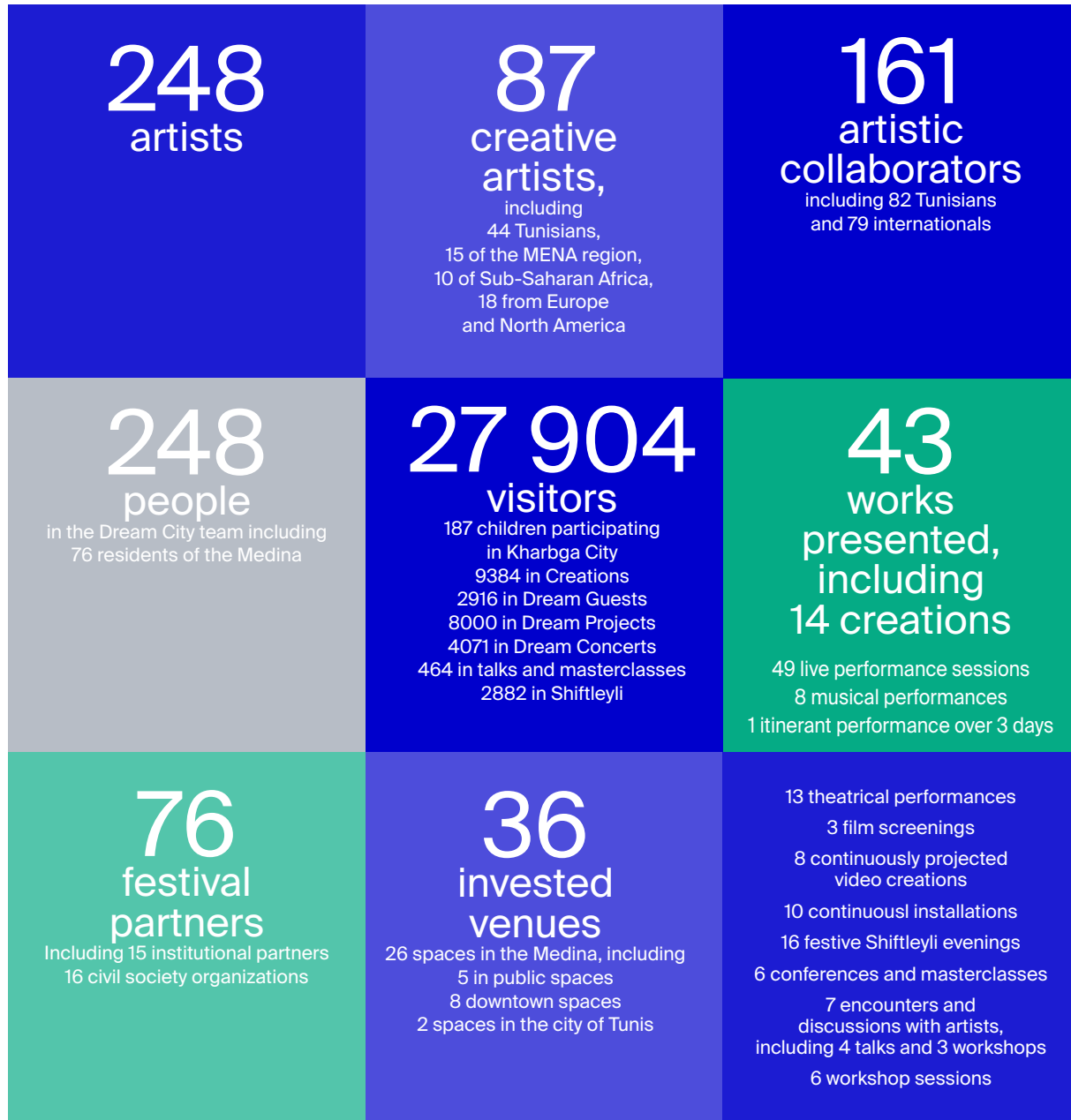


Les Variations Goldberg
Anne Teresa De Keersmaeker



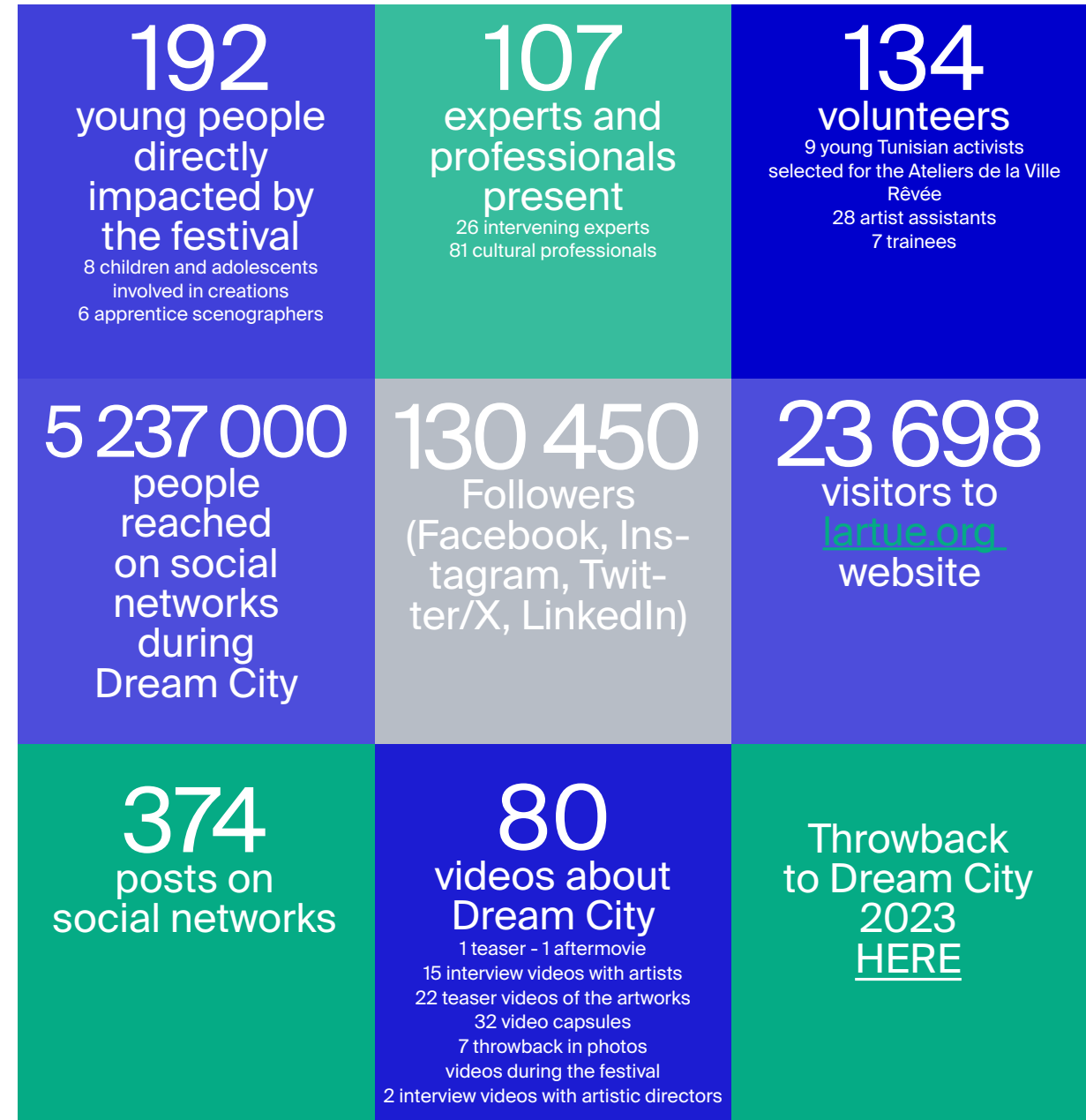
Dream City 2023

in Figures



Dream City 2023

in Figures





Objectives and Values

The Main Themes of this Edition

As a festival that is open to the world, Dream City places commitment at the heart of all practices and provides a space for artistic expression to resonate with the realities of a territory.

In unwavering support of the freedom quest of the Palestinian people, this edition has presented several works addressing Palestine, highlighting the subject of exile with Basel Zaraa's *Dear Laila*, questioning the reality of daily life with Jalila Baccar's *Stigma*, and exploring memory and identity with Khalil Rabah's *Olive Gathering*.

Palestinian struggles address issues of anti-imperialism and decolonization. Specifically in the region, Leyla Dakhli's project and the DR.E.A.M collective wanted to include it in their research *The Maps of Dignity*, presenting the social realities of the region through various movements of popular revolts since the 1950s.

The question of migration and decolonial thought is also illustrated in works such as Sammy Baloji's *Missa Luba*, Michael Rakowitz's *Return*, or Manthia Diawara's series of films.

Dream City invites questioning our relationship with the living, whether through Sofiane Ouissi's work *BIRD* and its dialogue between the human and the non-human, or through the project of Natural Contract Lab *A Pact with Waters, Commoning with Sejoumi*, which presents the challenges faced by the wetland of Sejoumi in Tunis, a symbol of a climate crisis but also of collective mobilization.

As a festival of creation, Dream City is also intimately connected to the cultural heritage and popular culture of Tunisia and the region, highlighting Amazigh culture with Radouan Mriziga's *Atlas* and traditional Alaoui dances revisited by Filipe Lourenço in his work *Gouâl*.

“I am happy because in Tunisia, before, no one cared about us, no one valued our cause. Here, everyone encouraged me and applauded me, and that means the world to me. I would like to start a movement on Instagram, and gather all people with disabilities; I want to tell them that we can all make it, that we are capable of learning, and that we should not be afraid, we should not stay in the shadows!”

Louay, young dancer from Lines



Lines - Andrew Graham



Placing accessibility and inclusion at the heart of its reflections, they are found both in Andrew Graham's *Lines*, a dance performance by a mixed troupe representing the diversity of the territory, and in an open and accessible program, in public spaces, such as Jean-Baptiste André's work *Floe*, scattered across various spaces in Tunis.

The central themes of the festival are reflected in the presented works and in a series of meetings and debates, es-

pecially within the Civic Space and the Workshops of the Dream City. These spaces are designed to stimulate exchange and reflection, constantly combining creativity and social and political engagement. Dream City presents itself as a platform for reflection and political awareness, surpassing simplistic dichotomies to encourage overcoming social and aesthetic barriers and paving the way for a dynamic and active imagination.

Contextual Creations – Unique Projects Developed Locally

The context and territory are essential elements in the creative and artistic approach of Dream City. Primarily a contextual creation festival, Dream City presents works created with and for the territory in each edition. Dream City positions itself above all as a catalyst for overcoming barriers, breaking down social, political, and aesthetic barriers, and giving life to an anchored artistic practice and a constantly evolving world of imagination. Artists are invited for long processes of creation, immersed between three months and one and a half years to engage with the city and its inhabitants.

Dream City offers unique support to artists, with extended periods of creation, providing one of a kind spaces, connecting them with the territory and a network of experts and actors from civil society to nurture their work while allowing artistic freedom. Support and constant dialogue are brought together here for creativity, the construction of bonds, and a concrete anchoring with the territory.

The result is works in resonance with the territory and its issues, illustrating the creativity and richness of an era. It is the originality and creativity of the artists meeting the territory that shape the essence of the festival.

“To transport people who come to visit an art festival in a search not directly related to art is very important and should always be part of the festival. Providing a representation of the oppressed and forgotten events in a documentary form is central to the exhibition, and this allowed visitors to learn. We wanted to share emotions, moving from an academic side to sensitive forms allows reflecting on these subjects through different and unusual forms.”

Leyla Dakhli

Diversity

Dream City is proud to invite artists from around the world and always honours national artists as well as artists from the MENA region and the African continent. There is a real desire to connect to its region and continent, especially in times when borders, real or imaginary, are rising more than ever between countries and regions of the world. It is also an invitation to

federate, come together, and shed light, and above all, to be surprised by different artistic visions.

The festival is also a platform for the new artistic scene, Tunisian and international, inviting emerging artists to create and present their works to a wide audience.

Fostering Meaningful Connections

Since sharing is at the heart of the festival, Dream City creates bridges and connections. Intercultural connections, with an international program and audience, opening Tunis to the world. Professional connections as well, by creating a mee-

ting space between artists and cultural professionals from Tunisia, the region, and the world, thus offering visibility to artists and encouraging the circulation of the artworks.

Audience Participation

A festival conceived by and for the community, Dream City engages in a dialogue with its audience. Throughout the festival, a specific programme invites the public to participate in discussions and meet the artists and professionals involved. A series of debates and discussions took place with several festival artists, including Manthia Diawara, Anne Teresa de Keersmaecker, and Bouchra Khalili, to exchange ideas about their practices, thoughts, and to open a space for discussion between artists and the public.

A series of workshops and hybrid encounters also took place alongside some works, such as the embroidery workshop around Mounia Al Solh's work *A day is as long as a year* in addition to the ceremonial meetings around Natural Contract Lab project, all participatory forms that involve and accompany the public in the artists' creative process and more broadly in the festival's programming.



Exile Is a Hard Job - Nil Yalter



“What I khave previously known about Tunis was a more Europeanized Tunis. We used to be in La Marsa, Carthage, and Sidi Bou Said, very beautiful places, but they are intended for tourists. Dream City, because of its location, opened my eyes; it’s like I came to Tunis for the first time. It’s very mixed,

in terms of classes, men and women, architecture, market scents, even moving around in the medina, it changes. It’s almost Africa for me, whereas the Tunis I knew was Europe. It’s refreshing, more connected to humans; I love it.”

Manthia Diawara

“The themes we addressed are interesting, even when it’s a traditionally non-artistic theme. It’s interesting to get an artist’s perspective on how they see it in their work. It also makes the theme more interesting and accessible; it’s something that really touches the public. That’s what I like most about Dream City.”

Ahmed Zayani, participant
in the Ateliers de la Ville Rêvée.



Programme

Creations

As an immersive festival, Dream City presented 11 creations shaped by a long-term, in-situ creation process, offering inspiring works intimately linked to the reality and world around them.

Dream City offers a program deeply rooted in its territory, addressing major issues affecting its region. Tunisian artist Jalila Baccar, through her piece [STIGMA](#), portrays the daily life of the Palestinian people, neither heroes nor victims, but humans who aspire to be like others, longing for a normalcy they are deprived of through a poignant monologue directed by Essia Jaibi. The question of dignity is more broadly presented in [The Maps of Dignity](#), a research and documentation project presented by Leyla Dakhli & the DR.E.A.M. collective. Based on meticulous archival work, the collective explores spaces of revolt in the Arab Mediterranean world by attempting to represent different movements and revolutions through sensitive cartographies, tracing intimate stories of emancipation and resistance. Congolese artist Sammy Baloji addresses emancipation in his work [Missa Luba](#) through the colonial history of the Kingdom of Kongo and the history of slavery on the African continent. He revisits the repertoire of Missa Luba, a traditional sa-

cred chant originally in Latin, which here meets a Congolese voice and traditional instruments, a way to reclaim one's history and create one's own narrative.

Connecting to one's territory also means connecting to the environment. Selma & Sofiane Ouissi invite to (re)think our relationship with living beings in the performance [BIRD](#). How to coexist with the living in all its dimensions, human and animal? The artists invite the public to experience a shared territory, punctuated by a musical creation by Jihed Khmiri. Still in a sensitive approach to living beings, the project by Maria Lucia Cruz Correia and the Natural Contract Lab, [A Pact with Waters - Commoning with Sejoumi](#) deals with environmental rights through the case of the wetland of Séjoumi in Tunis, creating a community and a space for sharing to address ecological issues, blending a legal and sacred approach.

Several works blend contemporary creation with Tunisian and regional popular culture. Crossing the spiritual, historical, and traditional, the performance [Atlas/The Mountain](#) by Moroccan artist Radouan Mriziga draws inspiration from the Amazigh cultural heritage and its relationship to the mountain, a resourceful and protective space.



“I have said this in previous years and I repeat it here with great conviction: L’Art Rue system of choice does not exist elsewhere. Having long periods of residency and being a part of the space, the environment and really understanding the context is really incredible. Here, it really gives you time to work and develop something meaningful. It is truly a privilege.”

Radouan Mriziga



In [Gouâil](#) by dancer and choreographer Filipe Lourenço, the Alaoui warrior dance, traditionally reserved for men, reinvents itself in a contemporary choreography, carried by a mixed cast that becomes one. Khalil Hentati, with his work [Aichoucha](#), takes the audience on a journey through the regions of Tunisia in search of traditional Tunisian music, offering an immersive experience through a cine-concert, an invitation to discover the richness and diversity of the country's soundscapes.

PHOTO 3 PHOTO 5

Dream City is also a space for artistic exploration, inviting a new generation of artists to experiment. Tunisian visual artist Fakhri El Ghezal presented two years of work, initiated during the pandemic, through a visual device combining drawings, manuscripts, and video animations. [And I couldn't see the moon](#) is an introspective journey in chiaroscuro into a confined and luminous universe. For their first creative work, young dancers and

choreographers Fete'h Khiari & Houcem Bouakroucha question daily life and the intimacy of a disenchanting youth more than 10 years after the Tunisian revolution in [Good Mourning !!](#)

Dream City is also an inclusive and diverse festival. Dancer and choreographer Andrew Graham, through his work [Lines](#), pays tribute to Tunis and its inhabitants, inviting us to rethink our ways of being together. In a performance carried by a group of mixed dancers, amateurs and professionals, with and without disabilities, the artist composes with the singularities of each and creates a community that becomes one and makes society.

STIGMA - Jalila Baccar



Aichoucha - Khalil Hentati



“They bet on us, and I hope that we, too, have gained their trust. Thanks to this experience, we have gained confidence both professionally and personally. We have confidence in ourselves; we have learned how to work, how to communicate with a festival, with people; it’s something important, it’s a real change.”

Houcem Bouakroucha, Good Mourning !!



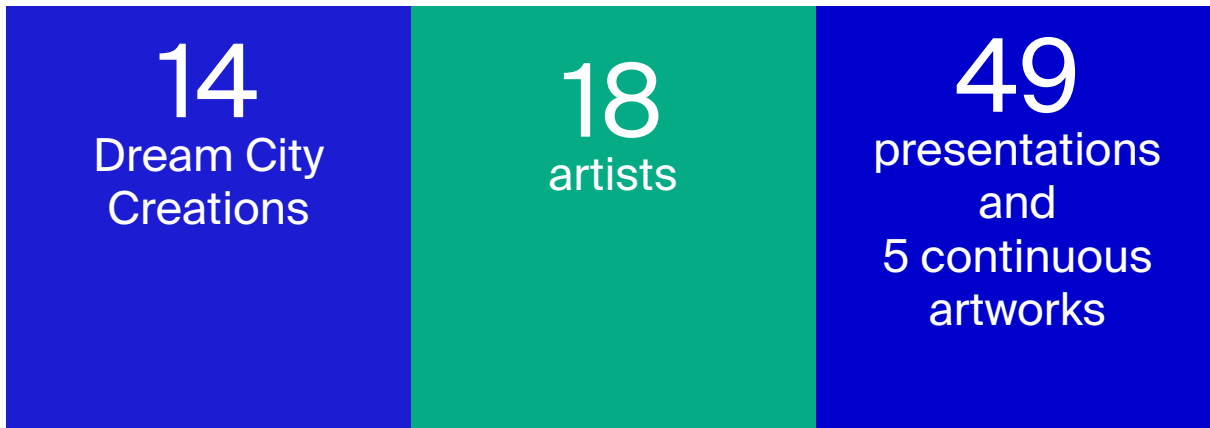
Gouâl - Filipe Lourenço

Invited in the Dream Projects programming, two Tunisian artists and one Palestinian artist each proposed a contextual work specially designed for the festival's spaces. Férielle Doulain-Zouari, with her work [Where do the roads end and the writing begins?](#) explores the history of Caserne El Attarine and its heritage through geographical and linguistic lines molded from clay and glass. Sonia Kallel takes the public on an archive and research journey into the Bab Djedid Cadres School with her installation [Forward stitch - Backward stitch](#). The artist celebrates a

craftsmanship carried by a generation of Tunisian women and questions the social norms of an era and their evolution. With [Olive Gathering](#), Khalil Rabah addresses the history of displacement and cultural identity through the deconstruction of the olive tree symbol in a museum that subverts narrative codes.

Discover the creative processes of the artists in creation [HERE](#)

Creations in figures



Olive Gathering
Khalil Rabah



Lines - Andrew Graham

Dream Guests

For each edition, Dream City invites artists to present their creations, to enter into dialogue with the territory, artists, and contexts.

As a festival in the city, Dream City has always occupied public space. For this edition, dancer and acrobat Jean-Baptiste André presented [Floe](#) at Place de la Victoire, where the artist in constant search of balance transforms on a structure that fits into space and meets the public.

Anne Teresa de Keersmaeker, accompanied by pianist Alain Franco, returns to the essence of movement in her solo [The Goldberg Variations, BWV 988](#) using the score as a model for choreography.

Born out of the impossibility of showing his childhood home to his daughter, Palestinian artist Basel Zaraq conceived the work [Dear Laila](#) as an interactive installation, where the spectator shares the intimate experience of a Palestinian family, and thus, displacement and exile through everyday stories.

Tania El Khoury and her husband, after yet another power outage in Beirut, be-

came interested in what lies behind the management of electricity in Lebanon. From these inquiries arose [The Search of Power](#). Going back through more than a century of archives on different continents, they present before an intimate assembly a personal quest and a snippet of their history in a performance installation.

In his [Non-Academic Lectures](#), performance readings, Rabih Mroué addresses political subjects and questions the construction of political narratives and the responsibility of the artist, intertwining reality and fiction with poetry and humor.

The Egyptian duo nasa4nasa shakes the spectator in [No Mercy](#), a performance whose sensuality and violence question our relationship to the body, image, and more generally to overconsumption.

In [Neci Padiri](#), the piece by Congolese playwright Michael Disanka, the characters question patriarchy, which dominates both religion and society, and attempt to reconnect with forgotten Congolese heroines.

In figures

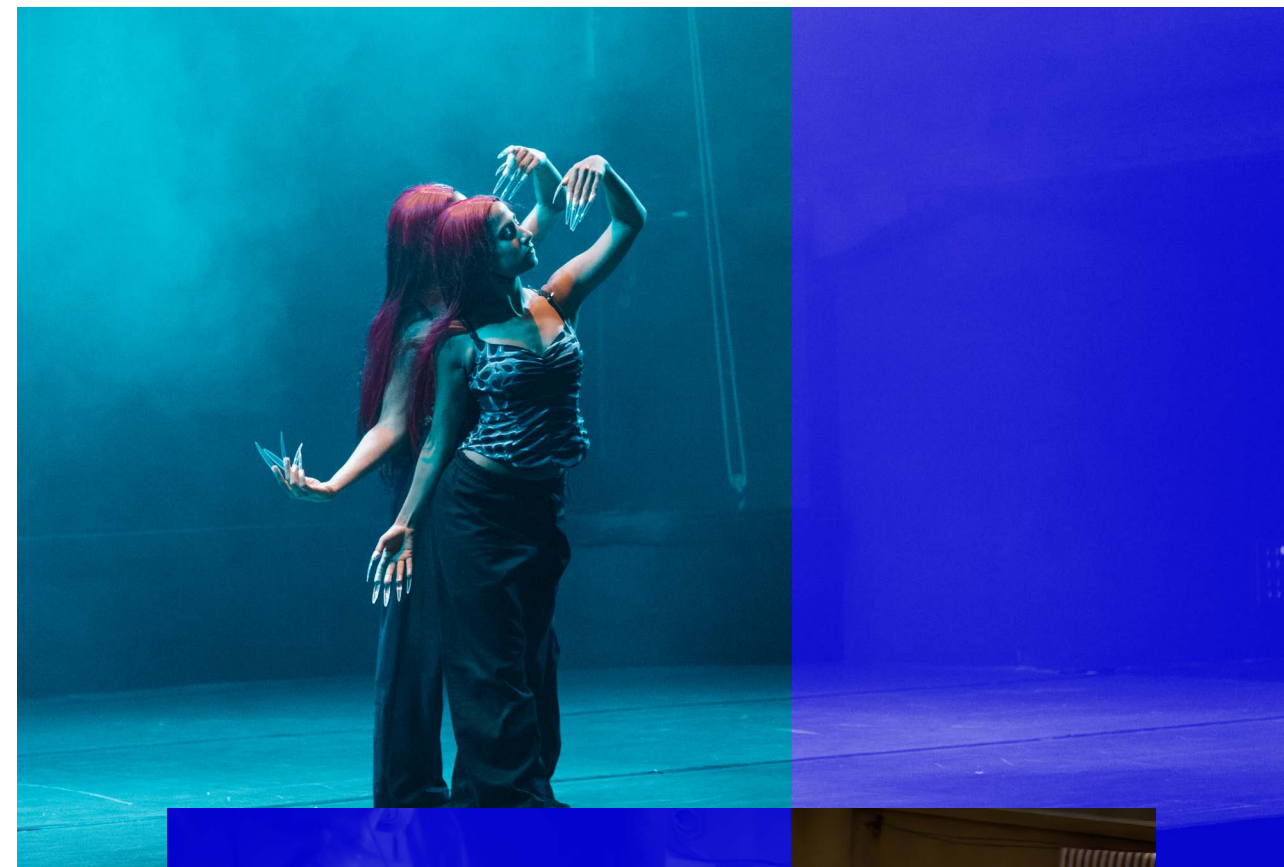
7

invited works,
carried by
9 artists

Presented in

6

venues in the
Medina and
downtown



Dear Laila - Basel Zaraq

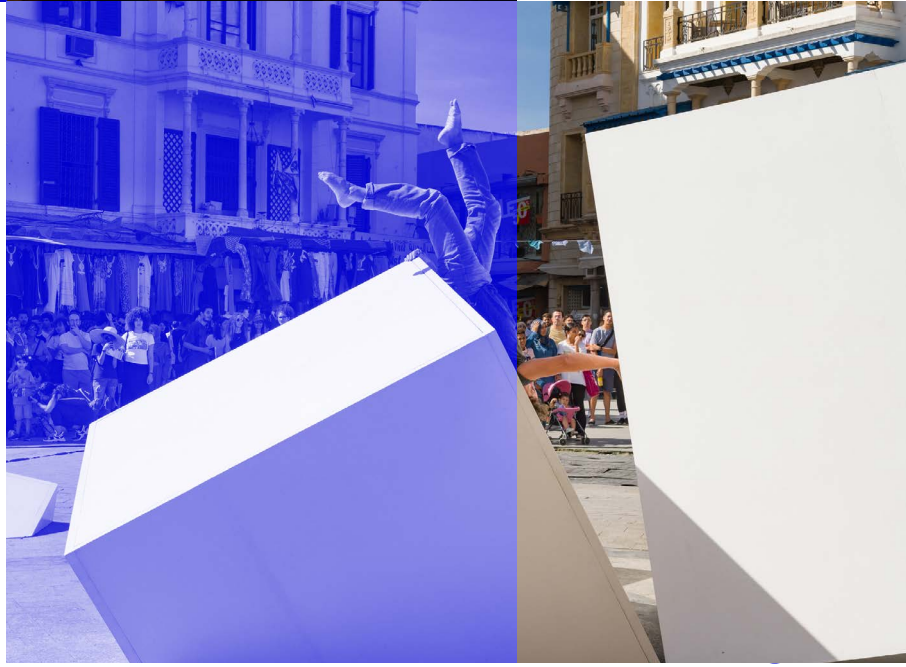
No mercy - nasa4nasa



Neci Padiri - Michael Disanka



Floe - Jean-Baptiste André



The Search for Power - Tania El Khoury

Dream Projects

Curated by Hoor Al Qasami, the Dream Projects enriched the Dream City program, constituting an exhibition of singular and multidisciplinary works by artists from the Middle East, Africa, and Europe, in various locations in the Medina and downtown Tunis, including Caserne El Attarine. For Dream City, the festival brought this place back to life, arranged for the exhibition and to invite the public around convivial spaces.

As part of the Dream Projects coordinated by Hoor Al Qasami, a fascinating artistic narrative has taken shape in the heart of the Medina of Tunis and downtown, establishing a dialogue between

the past, present, and future. The rehabilitation of the Caserne El Attarine has been transformed into a vibrant space of culture and reflection. This project also witnessed the emergence of original works by two Tunisian artists, Sonia Kallel and Férielle Doulain-Zouari. Palestinian artist Khalil Rabah was invited to occupy the mausoleum of Sidi Boukhrissane with [Olive Gathering](#), which, in parallel with Michael Rakowitz's [Return](#), creates a powerful narrative on the themes of attachment to the land and diaspora, using the olive tree and the date as symbols, respectively.

Return - Michael Rakowitz



The selection of works such as Naceur Ktari's [The Ambassadors](#), Bouchra Khalili's [The Circle](#), and Marwa Arsanios's [Who is Afraid of Ideology?](#) deepened reflections on identity, resistance, and liberation, while highlighting the nuances of migration, post-colonialism, and feminist and ecological struggles. Manthia Diawara's [An Opera of the World](#) and Nil Yalter's [Exile is A Hard Job](#) enriched the conversation on migration and exile, while Tarek Atoui's [Al Qabali](#) explored the fusion of musical traditions in a transnational context. Works like [The Wake](#) by The Living and The Dead Ensemble and

Gabriela Golder's [Broken Eyes](#) raised crucial questions about political struggles and global crises. In parallel, Gabriela Golder's [Conversation Piece](#) and Sonia Kallel's works highlighted the crucial role of art in social dialogue and transformation. Together, these works, weaving a narrative on immobility and movement, rootedness and dispersion, enrich our understanding of diasporic experiences and the complexity of transnational lives in an interconnected world, emphasizing the depth of human connections with the land and cultures in the context of migration and global transformation.

Dream Projects in figures

19
Dream
Projects

15
artists

7
encounters and
discussions with
the artists





“Arabic is my first language, and this is only the second time my work is presented in an Arab country. Therefore, it is very special that the audience understands Arabic, the language in which the work is originally presented. The audience is aware of history, and the reactions are very honest. In Europe, there is a certain distance, while here, one feels very close, and it helps me grow as an artist.”

Basel Zaraa

Dream Concerts

Dream City also includes moments of music sharing with a programme of artists from the continent and the region. A series of concerts in public spaces animated El Hafsia square at the heart of the Medina, featuring Tunisian popular singer [Hatem Lajmi](#), the energetic collective of “Arabian fusion” [Al Qasar](#), and for the second time, the group [Alsarah & The Nubatones](#), revisiting Nubian music, led by the powerful and warm voice of singer Alsarah.

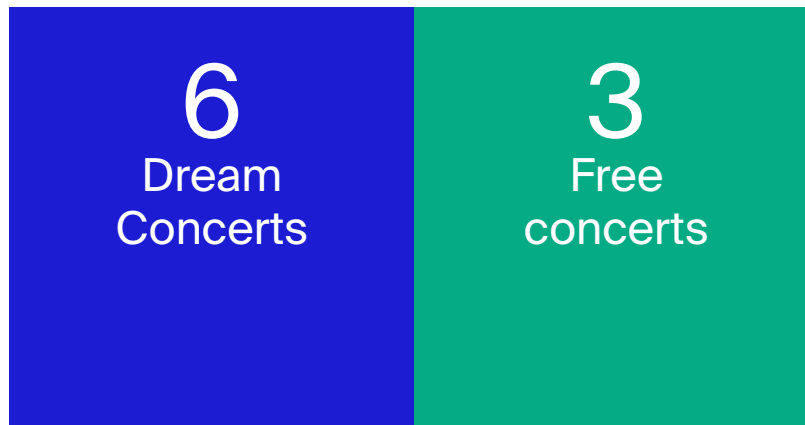
This year, artist [Sona Jobarteh](#), a singer, composer, and instrumentalist from Gambia, presented her new album “Badi-nyaa Kumoo” at the Municipal Theatre of

Tunis, captivating over 800 people with her distinctive voice and mastery of the Kora, a West African string instrument traditionally played by men.

In an effort to diversify audiences and reach out to Greater Tunis, the festival moved for two nights to Yuka, in the northern suburbs of Tunis, meeting the night-time audience. [Hedi Habbouba](#), an iconic figure in Tunisian music, offered an exceptional concert in front of an audience of all ages. Then, [Erkez Hip Hop](#) (by the DEBO collective) ignited the stage with a fusion concert combining rap and Mezoued, a traditional Tunisian music.



Dream Concerts in figures



Alsarah & The Nubatones

Hedi Habbouba

Encounters & Debates

Dream City presents itself as a space for reflection and political awareness, engaging uncompromisingly with social and political causes and subjects, offering a perspective that goes beyond simplistic dualities that often dominate our world-view.

Ateliers de la Ville Rêvée

For each edition, Dream City offers spaces for meeting and reflection, inviting Tunisian and international artists, researchers, experts, and activists to rethink the major challenges of our time and our territory.

Wanting to give a voice to young Tunisian thinkers and engaged citizens, the [Ateliers de la Ville Rêvée](#) selected and brought together nine young people from Tunisia for five days of workshops from October 2 to 6 to exchange and reflect together on the theme of ecological transition and climate justice. Accompanied by experts, they were able to cross their experiences and practices through practical workshops and public discussion meetings to exchange with artists and experts on the challenges of ecological transition and the possible role of artists and culture in these issues. The outcomes of these workshops led to a manifesto with the aim

of raising awareness among public authorities about the challenges of ecological transition. On broader terms, these exchange sessions aim to invite collective thinking and imagine new possibilities.

The Ateliers de la Ville Rêvée place within the Dream City Festival with works of creation dealing with climate change and ecological transition, such as the work [A Pact with Waters](#) by artist Maria Lucia Cruz Correia and Natural Contract Lab (in partnership with local associations such as the Réseau Enfant de la Terre, L'observatoire des Amis des Oiseaux, Podium Artistique, and Al Moussanada). By imagining artistic and participatory work, the collective seeks to raise awareness among participants and the public and create new narratives around the wetland of Sejoumi. Other diffusion works presented on the sidelines of the Workshops of the Dream City also addressed these issues, such as the installation [Water No Get Enemy](#) by British-Nigerian artist Rémi Kuforiji, which questions our exploitation of natural resources.

Discover the report of the Ateliers de la Ville Rêvée [HERE](#).





“For them [the participants], it’s a lesson in itself to learn to agree on a document that is the product of reconciliations and exchanges; it’s not a document that is imposed, everyone must agree. It’s also important to defend their opinions, their contribution but not to get angry, to accept differences, to accept criticism, and I think that for them, it’s very formative.”

Adnen El Ghali

Civic Space

During the festival, a [Civic Space](#), the online debate meetings created by L'Art Rue, was organized to address the issue of the migration crisis in response to recent tragic events in Tunisia. Dream City is an open and supportive space and takes a stand in support of all communities present on the territory and in its programming. Thus, a debate on the theme "Migrations and Borders" was held at Dar Bayrem Turki with five experts and moderated by Wahid Ferchichi, Doctor of Law, and Professor of Public Law at the University of Carthage, followed by the screening of the film *Fuocoammare, par-delà Lampedusa* (2016) by Gianfranco Rosi at the premises of L'Art Rue.

This meeting proposed to look at the relationship between the two shores of

the Mediterranean and consider avenues for reflection. Can we continue to see borders as they have been conceived? Can we separate humans from public policies on migration?

By bringing together a panel of experts with varied profiles, composed of Saadia Mosbeh (President of the Mnementy Association), Romdhane Ben Amor (Official Spokesperson for FTDES, activist specializing in social movements and migrations), Sophie Bessis (Historian specializing in the Maghreb and Sub-Saharan Africa), Marta Luceno Moreno (Researcher/Project Manager at Beity), and Christian Kwongong (President of the Association of African Students and Trainees in Tunisia), this Civic Space attempted to provide a multiple perspective on the issue of migration and borders, notably with an intersectional approach.

In figures



“The Syrians, Moroccans, Algerians, Egyptians in irregular situations in Tunisia, Europeans too, but it’s still another category, privileged yet in an irregular situation... no one talks about them, and no one tells them “out” unlike sub-Saharan communities and black people in general. Do we still keep in ourselves this complex of colonized people who only speak of a fraction of the population?”

Saadia Mosbeh,
President of the Mnementy Association.

“What is a border? It is the demarcation line between me and the other, the very definition of otherness. Depending on the periods, either we protect ourselves from the other, or we welcome them. The problem today is that these territorial demarcations are now lines of identity demarcation.”

Sophie Bessis,
Historian specializing
in the Maghreb and
Sub-Saharan Africa.



Shiftleyli

Dream City is also a time of celebration and sharing, with a musical programme held every evening at Hotel Saint-Georges, in downtown Tunis. In partnership with the “Phénomène Joyeux” collective, the

festival team and the public enjoyed this space every evening in a festive setting. During the two weeks of the festival, 29 DJs and young musical artists from Tunisia and the region ignited Saint-Georges.

In figures

29

DJs and
musical
artists

16

musical
evenings at
Saint-Georges

Find the entire programme
in the festival catalogue [HERE](#).



Education, Training, and Awareness

Dream City is also a learning environment, with several activities designed for children, adolescents, and young people. This year, an extensive educational programme was implemented. In addition to

offering activities dedicated to the youth, the festival supports and trains young artists and activists of tomorrow, to strengthen their artistic and civic skills.

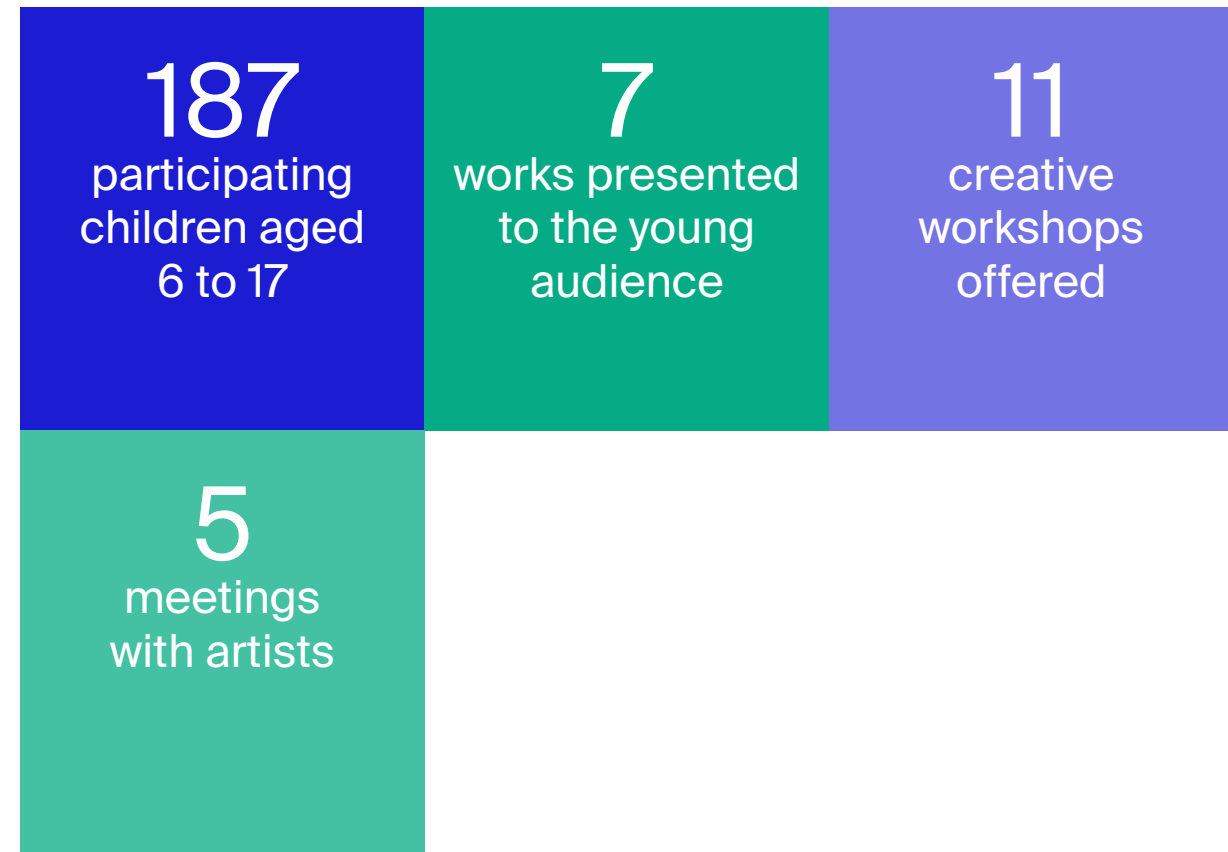
Kharbga City

Convinced that art is a vector of social and educational development, Dream City offers an artistic education program designed for young audiences in each edition. Throughout the festival, a group of children aged 6 to 17, mainly from the Medina, benefited from guided tours of 7 works with adapted mediation to understand the works and the artistic process. In addition to these visits, they participated in discussion meetings with some artists and in 11 creative workshops, from leatherworking to ceramics, calligraphy,

or even perfume creation, in partnership with the Mdinti - مدينتي association. At the request of the district chief of Bab Souika as part of the cleaning of Kherba Square in front of the El Hamra Theater, artist Skander Tej proposed a graffiti inspired by living beings. Its realization was an opportunity for a group of 8 children to meet the artist to discuss his fresco and participate in a drawing workshop supervised by artist Noura Mzoughi.

“We came from Hammamet every day just for Kharbga city, for my son, it was a wonderful experience, unlike anything he had done before, everything was new. Every time he came home, he would tell his friends and grandparents about his day. The human impact you have on children is very strong and very positive.”

Mohamed,
father of a participating child.





Graffiti workshop - Kharbga City



Leatherwork workshop - Kharbga City

Ateliers de la Ville Rêvée

For 5 days, 9 Tunisian youth active in the field of ecological transition were selected on application and accompanied by Adnen El Ghali & Raoudha Gafrej to cross their experiences and practices and reflect on climate justice, the fundamental right to access a healthy environment, water stress, the concept of commons and fair sharing of resources, social and popular ecology, sustainable city living, etc. The young participants drafted a manifesto with recommendations and good practices to alert policymakers to the crucial challenge of water stress. In parallel with three thematic conferences open to the public to feed their reflections, the ten young people benefited from practical workshops on advocacy and manifesto design, bringing together all the reflections born from exchanges

to raise awareness among public authorities about the urgencies of ecological transition in Tunisia. Coming from different regions of Tunisia, the participants were able to work in groups, network, and cross their experiences based on different territories and work on the content of the manifesto. The young people also had the opportunity to discover works of creation and diffusion programmed at the festival, allowing them to meet artists and experts whose practices touch on climate change, ecological transition, the development of new narratives around these issues.

The manifesto can be found [HERE](#).



In figures

9
Tunisian
activists aged
between
20 and 30

“I really liked the conferences that brought together all areas; artists, experts, young people. It is the first time I have seen something like this. The presentation of artists to get their perspective on the subjects, then come the feedback from experts to have a more technical vision, it’s very interesting.”

Sarra Yahyaoui,
participant in the
Ateliers de la Ville Rêvée

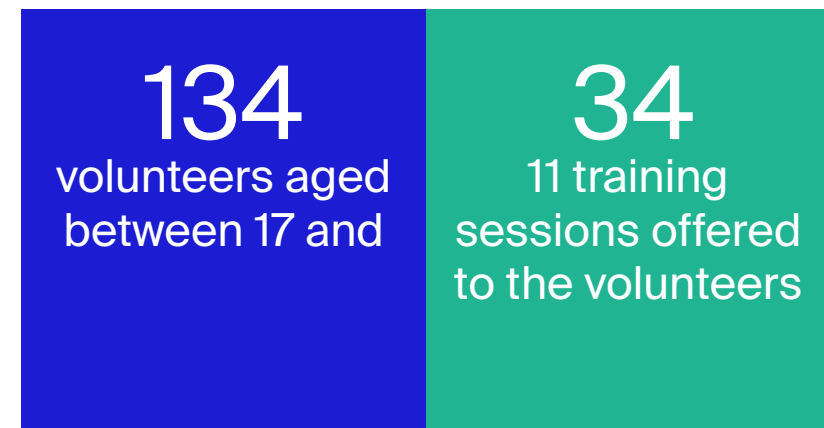
Training for Young Volunteers

For each edition, Dream City calls upon a team of young volunteers to support the setup of the festival and the reception of audiences to the artworks. In addition to being an opportunity to discover the inner workings of a festival, Dream City aims to accompany and develop the skills of a future generation of cultural operators. Thus, between May and September 2023, a series of 11 training sessions were offered

to the 134 volunteers of the festival, such as training in cultural and artistic mediation, non-violent communication, and children’s rights.

These training sessions allow volunteers to understand the challenges of an artistic festival, be closer to the public, and above all, capitalize on their experience.

In figures



“It was truly an enriching experience on all levels—social, professional, cultural, and artistic. It also brought me new knowledge, and I was able to meet many new people, whether it was the audience, the artists, or professionals.”

Ines, volunteer,
23 years old



Supporting Emerging Young Artists

Dream City supports the young creation of Tunisia and beyond. Through different works of creation, Dream City involves Tunisian artists, both professionals and amateurs, providing an opportunity to work with established and international artists, discover new practices, and take advantage of the visibility offered by the festival. For his work [Gouâl](#), Filipe Lourenço collaborated with three dancers from his company and nine Tunisian dancers selected through auditions, including amateur dancers who participated in a long-term creative process. Andrew Graham, for his creation [Lines](#), formed a group of mixed dancers, combining professionals, amateurs, children, adolescents, and adults. Non-professional dancers were able to take part in a two-year choreographic creation process and professionalize, with some wishing to continue practicing dance.

To create an agora for hosting the conferences of the Ateliers de la Ville Rêvée, Dream City organized a scenography workshop with five young Tunisians who have a practice of scenography or are initiating themselves to it to develop their skills. They were supervised by Belgian scenographers and artists Menno Vandevelde and Jozef Wouters from [DECORATELIER](#). The group of young people was complemented by two scenography interns from the HEAR (Haute Ecole des Arts du Rhin in France). The objective of this workshop was to develop the budding practices of the group of young scenographers, improve their skills alongside professionals, and master the assembly of structures to adapt them to various locations in the Medina or elsewhere.

In figures



“I knew nothing about the field of dance. When I saw Cédric and Sami dance, it motivated me a lot. I asked them to send me videos; I went home, practiced, watched videos, spent my time imitating them and practicing to prove that I am capable. I am very happy to be part of this group. These people gave me an energy that I never thought I had, and I would like to become a professional dancer.”

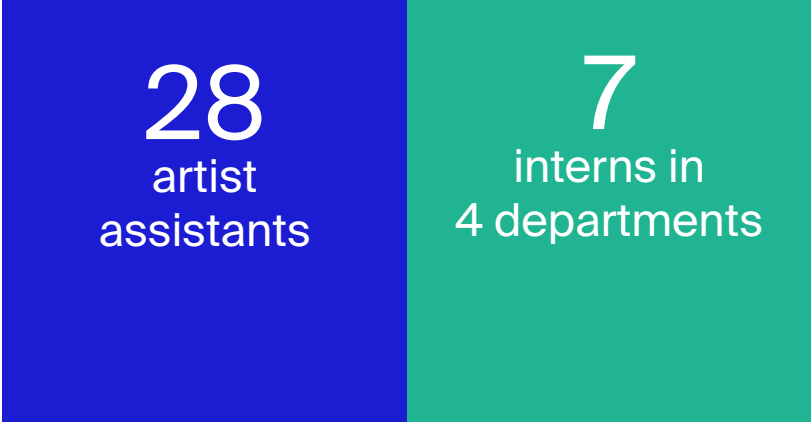
Louay,
a young dancer
from Lines

Learning through Experience

Striving to accompany Tunisian youth in a world and context that is constantly evolving, Dream City welcomes trainees each year in its various departments over a period of 4 to 6 months to train the new generation of cultural operators. For this edition, the festival welcomed 7 interns in the Production, Communication, Development, and Art & Education departments, offering specific professional support to develop their skills and self-confidence.

Each project of creation and diffusion is accompanied by an assistant to artistic production throughout the residency and the festival. A real professionalizing experience, the 28 assistants of this edition were a real support to the production team and can develop their organizational and artistic skills and discover a creation process by exchanging with artists and festival teams.

In figures

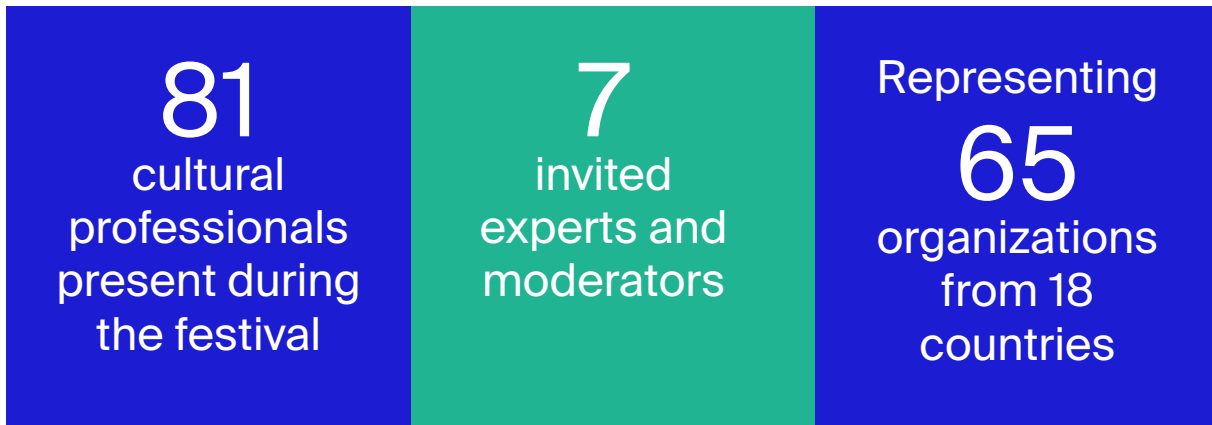


Professional Encounters

Dream City positions itself as a cross-roads of dialogue, a lively place of multidimensional exchanges that constantly interacts with its local environment as well as with the Tunisian and international cultural sector. The festival unfolds as a living theatre of discoveries where professionals from the arts and culture converge to immerse themselves in artistic creations, catalysing exchanges and building innovative partnerships. With a constant introspection on its methods, the festival orchestrates spaces for sharing between spectators, creators, and experts. A networking session between Tunisian artists and international cultural professionals took place on September 25, 2023, in partnership with the French Institute of Tunis, marking the beginning of the festival with a mesh of dialogues and meetings, instigating connections from the opening.

Simultaneously, enriching dialogues were woven around certain works, where discussions with artists allowed delving into the creative intricacies of the presented works, building bridges of understanding between artists and their audience. These exchanges animated Caserne El Attarine and other spaces, transforming each place into a space for artistic reflection. In an innovative approach, in partnership with **TACIR** and Doc House, Dream City opened its doors to a master class and a conference on virtual reality, offering a free dive into the depths of digital creativity. These meetings were incubators of ideas, where specialists explored for two days the vast horizons that virtual reality unveils for art and cultural entrepreneurship, emphasizing its immense transformative potential.

In figures



Panel TACIR & Doc House

Talk with Remi Kuforiji

Involvement of the Medina Residents

Deeply rooted in its territory, the festival unfolds in several neighborhoods of the Medina, including Hafsia, Tourbet El Bey, Bab Menara, Souk El Blat, and Souk El Attarine, reaching a diversity of inhabitants in this territory. The free access to all works for its residents and the various free public space concerts organized in Hafsia Square also contribute to connecting with its territory, reaching both families and young people, whether they are in the audience or attend events from their windows, such as concerts or the project Lines at the Hafsia stadium.

Dream City has been working in the Medina of Tunis since 2007 and strives to directly involve its residents in its various activities. In addition to artistic and educational programs for the children of the Medina, Dream City works with resi-

dents of the neighbourhood for each edition to ensure the security of the festival, providing an economic opportunity to an audience sometimes in precarious situations. This year, 76 'guardians of the Medina' supervised overall security during the two weeks of the festival. Dream City also has an economic impact on the Medina's merchants, who, for two weeks, saw more than 27,500 people pass through the neighbourhood.

After more than 15 years, Dream City has developed a real local network to carry out its projects and have a concrete impact on its territory. The festival is also made possible through collaborations with local associations as well as with public institutions, such as the National Heritage Institute or the various municipalities.



In figures

76

young
"Guardians of
the Medina"

Free

access to the
people of the
Medina

The Venues

A Unique Methodology

Dream City's specific working methodology allows it to develop connections with public and private institutions and establish numerous partnerships to diversify spaces and, therefore, audiences, creating new social and relational dynamics during the festival. Dream City does not only unfold in open spaces in the Medina, but also in private venues and locations owned by individuals.

Institutional partners, such as the Municipality of Tunis and the National Heritage Institute, allow access to superb spaces in the Medina, often historic and steeped in history, but also ensure programming in public spaces, essential to reach a vast and diverse audience. The production team works for months to find unique and unconventional places, whether it's

a former desacralized church in the city centre, the courtyard of a school, or even an entire house owned by an individual. These collaborations offer artists in the creative phase the precious opportunity to design and rehearse directly in the spaces where their works will be revealed to the public for the first time. Several conventional venues were also mobilized, such as the Municipal Theater or the Central Tunis Gallery, to open these spaces to a different and non-habitual audience. This work of identifying and connecting with festival venues is essential as it contributes to Dream City's anchoring in the city of Tunis, highlighting the artworks and contributing to the contextualization of the works.



“There was a dialogue with the house; it imposed things, and it was very interesting for me. At first, it was a boxing match, and then we danced tango together. If it had not been for this place, the work would have been very different. That is L'Art Rue.”

Fakhri El Ghezal



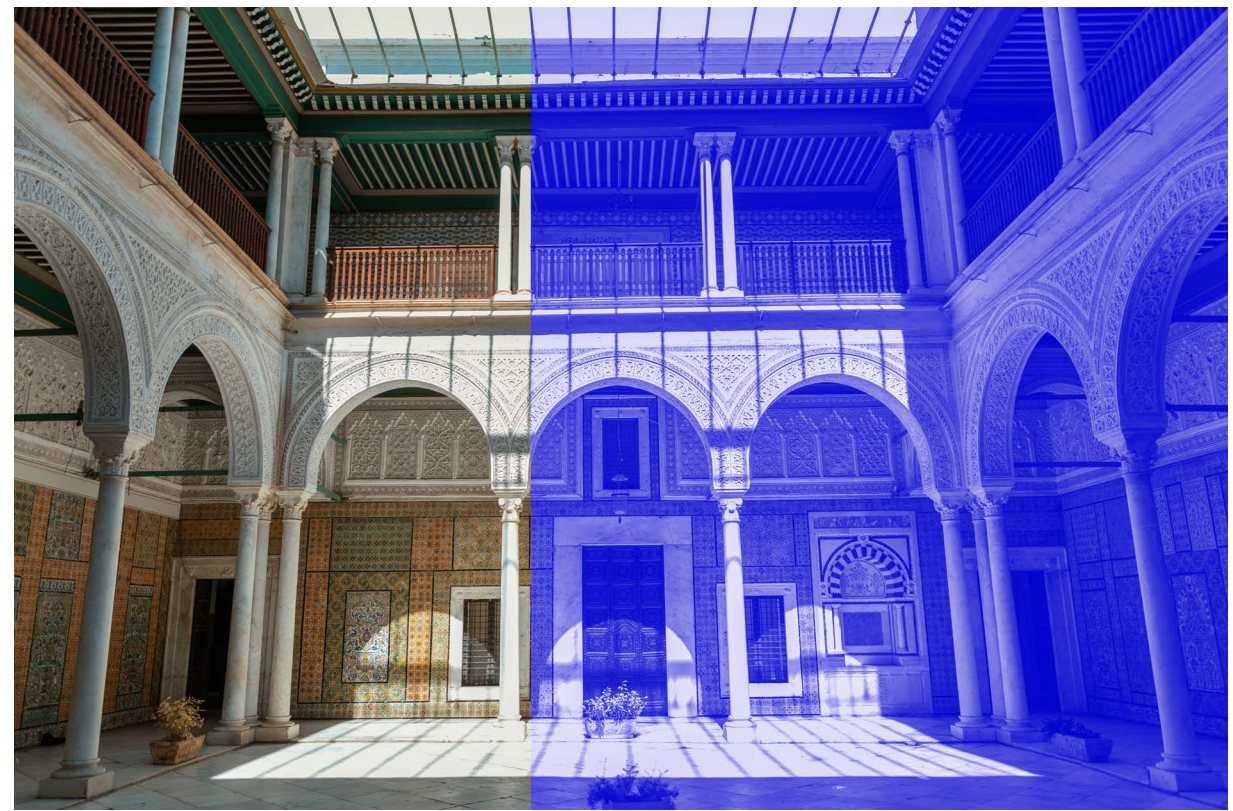
And I Couldn't see the moon - Fakhri El Ghezal



A Pact with Waters - Natural Contract Lab

“These venues, like Dar Lasram, create new protocols and energies that blend perfectly with my work and the audience that comes to see it. This brings me closer to my culture and heritage. The architecture of these spaces is very ingenious and adds value to the work I do. I feel that the venues become part of the creation. The question of venue or location in Dream City is always handled in the best of ways.”

Radouan Mriziga



Caserne El Attarine

The festival aspired to create a friendly space, a crossroads where the public and artists converge. Occupying Caserne El Attarine, Dream City breathed new life into this historic site. Formerly a military barracks, then a national library, the Caserne was reinvented as the vibrant epicentre of the festival, a place of exhibition and dialogue with artists, enriched by the presence of a bookstore, a library, and a welcoming café. This space was embraced by a flow of visitors, immersed in the festival atmosphere, where rich exchanges took place, resonating with the programming. A meticulous rehabilitation effort was undertaken to rediscover and

enhance the hidden treasures of the location, revealing archives, maps, and ancient works now accessible to the public. This renewal was made possible thanks to the support of our institutional partners, especially the Ministry of Cultural Affairs and the National Heritage Institute, who shared the vision of this ambitious project. This revitalized place not only serves as a centre for the life of the festival but also embodies a strategy for enhancing the cultural heritage of the Medina, marking a decisive first step towards the embellishment and activation of this space, contributing to the dynamism and appeal of the Medina.





“A place that is above all inspiring, crossing several temporalities, inviting to discover new ideas and distant cultures, inspiring the creation of communities and new forms of art. Thank you, Dream City, I feel like I have grown!”

Nadia, 38 years old



Diversifying the Venues

Diversifying venues allows for a plurality of audiences. As an open and citizen space, Dream City varies its representation and exhibition locations to tell, embody a social reality of the territory, and notably reach the Tunisian youth. This year, the festival offered two concerts by Tunisian artists at Yüka, a symbol of the city's nightlife, and the Shiftleyli, the daily musical evenings, took place at Hotel Saint-Georges, an iconic bar-hotel in downtown Tunis, where many Tunisian singers have performed in the past.

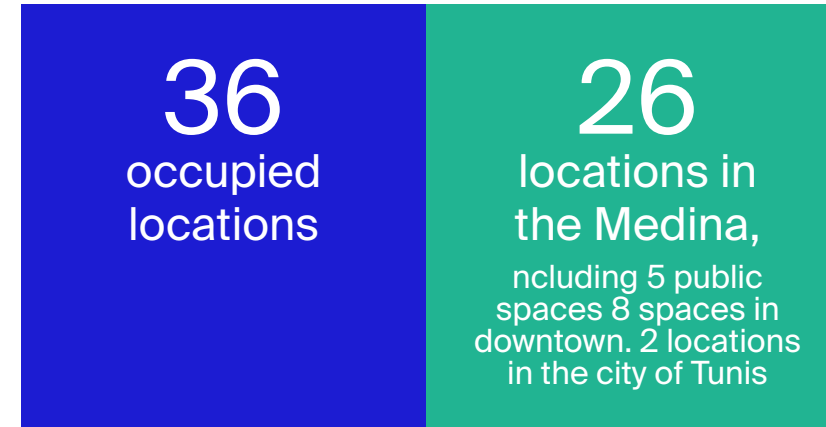
Dream City always ensures a diversity of places to highlight the richness of its programming. While some works of the festival unfold in theatres or more conventional spaces with a stage, such as the Municipal Theatre, the El Hamra Theatre, or Le 4ème Art, others occupy iconic places in the Medina, such as the Caserne El Attarine, Dar Hussein, or Dar Lasram. There is, as every year, programming in public spaces, entirely free and accessible to everyone. Dream City is also about unique works and a unique approach, which is why some works are installed in surprising,

unconventional places, such as the courtyard of the Sadiki College, the municipal stadium of Hafsia, the former church of Sacré-Cœur, or even a private residence. This year, two works were also proposed in the premises of Central Tunis, an art space located in the nearby city centre. As a contextual festival, Dream City also develops projects in specific territories, such as the Natural Contract Lab project, which for two years focused on the wetland area of Sejoumi.

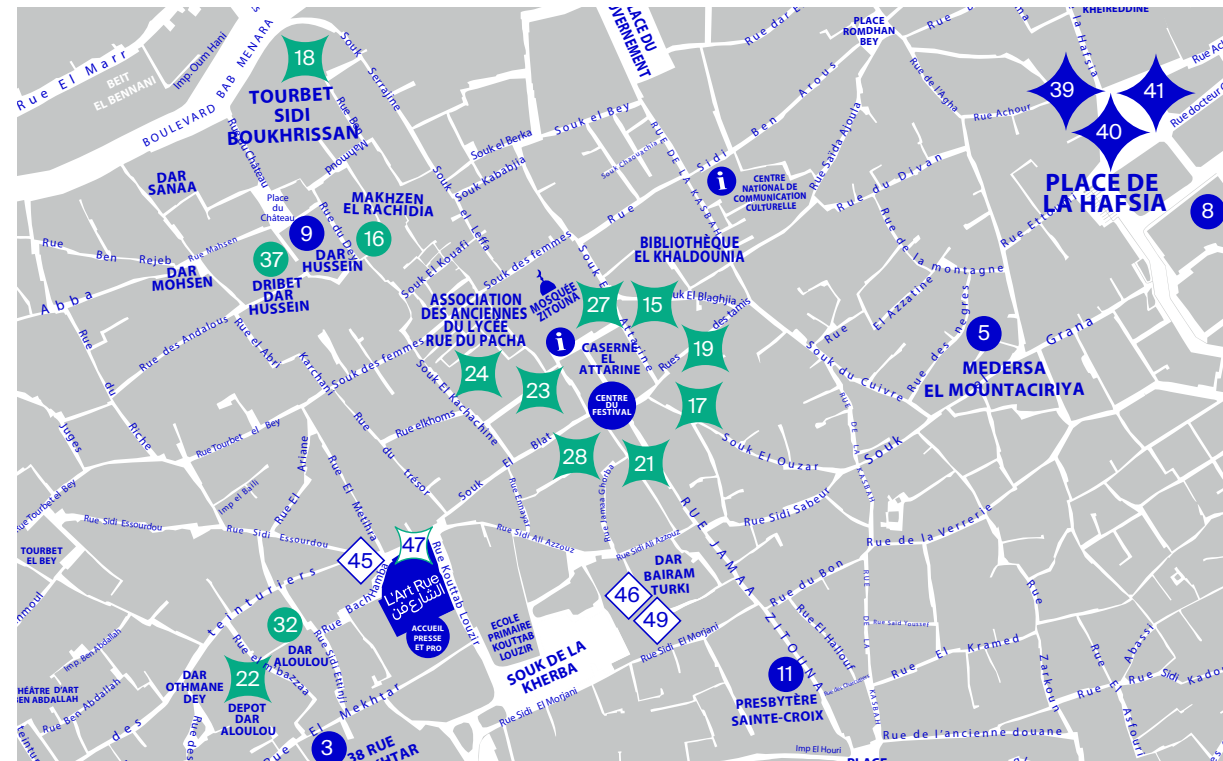
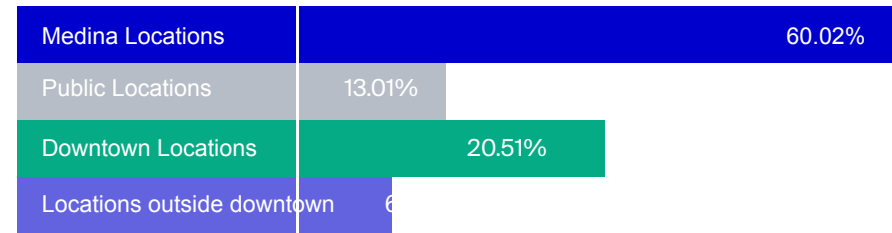
This network of locations is the result of extensive work that had been done ahead of the festival, scouting and conversing with artists on the one hand, to find spaces that resonate with the artworks, but also exchanges with many partners, public and private, and public authorities to obtain the necessary authorizations and host an audience safely.

Find all the locations and venues of the festival on the Dream City Map [HERE](#).

In figures



Distribution of the audience by venue type



Audiences

A Diverse and Enthusiastic Audience

Through its diverse programming and various city spaces occupied, Dream City is a festival accessible to all, offering works on social, political, and environmental themes, always in dialogue with the public. This edition offered the public both mainstream shows and more intimate or participatory forms, sharp works carried by established artists and creations by young emerging artists, all in a wide variety of locations and venues.

There was a real effort for this edition to develop audiences. Thanks to a broad program on the one hand, with many disciplines but also varied content, and on the other hand, by opening the festival to other territories of Greater Tunis and other locations. The goal was to open the festival more towards a broader, younger audience, thanks to a preferential rate of 3 TND for all works, and by offering programming in iconic places for Tunisian youth such as Yūka in Gammarth. The extension of the festival duration, spanning two full weeks with highlights during all three weekends, was also designed to reach a broader audience. Another distinctive feature of this edition was the de-

icated space for the public, the Caserne El Attarine, a genuine open space where the audience, artists, and teams gathered to exchange ideas about the festival.

Dream City maintains its commitment to accessibility, fostering encounters among diverse audiences. A single rate of 5 TND was established for the majority of performances, with a reduced rate of 3 TND for students. A 'Dream Pass' allowed access to 17 works in 9 different locations at the same rates, making a significant number of works accessible to everyone. True to its inclusive mission, the festival provided free access to all its artistic propositions for the residents of the Medina.

Dream City continues to offer a free program in public spaces, strategically chosen in meaningful locations within popular neighbourhoods of the Medina, such as Place de la Hafsia or Bab Souika. This enables residents to discover and enjoy the artworks, sometimes by chance or from their balconies.

Broadly, Dream City addresses a diverse audience through a programme that appeals to both professional and amateur audiences. The festival also



focuses on the young audience, a target at the core of many projects of Dream City and L'Art Rue. Whether through Kharbga City and its dedicated programming, direct involvement in certain creation projects and festival preparation workshops, or specific guidance for young volunteers, Dream City contributes to providing keys and supporting future generations.

To create a dialogue with its audience, substantial mediation work is conducted

before the festival, within the Medina throughout the year through various activities and projects. Additionally, there is training for volunteer teams in cultural mediation to guide the public in discovering the artworks and programming. Dream City also aims to make the works accessible in content; a series of meetings with artists and workshops around the works took place throughout the festival.

“Last year, I found the theatre fantastic, but the people who were there came only for my show. Yesterday (at the concert in the Hafsia), I felt like I had a new audience, people who had no idea who I was or why we were there. By chance, they just listened to the music, and I really like that. It’s nice to feel connected to a community and different ‘classes,’ not just economically but also socially.”

Alsarah,
Alsarah & The Nubatones

“The simple fact of having interest from people who look at the aesthetics of the work and who, I hope, will then be led to think, to question what they have seen, is really a good thing. At yesterday’s conference, there were many different people, more experienced academics to young students. It’s wonderful to see such a diversified audience participating in the festival.”

Remi Kuforiji

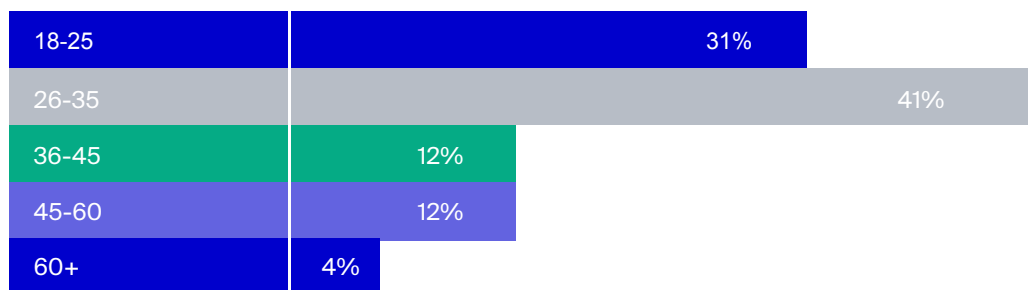


Based on a study conducted during the festival, it was found that Dream City's audience is predominantly young, with 72% aged between 18 and 35, a third being students, and mostly female. It is also mainly a Tunisian audience, with a third being international visitors.

In figures



Age



Gender



Nationality



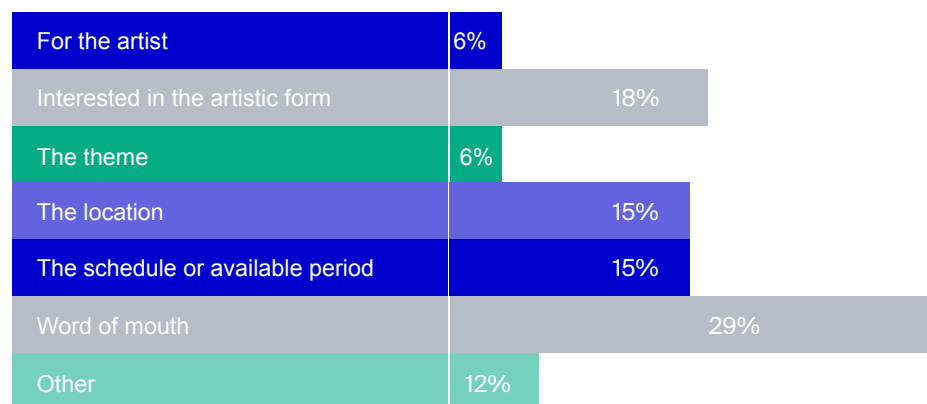
Students



Audience that attended Dream City for the first time



Reasons for Choosing the Work



Collaborating Locally and Building Beyond

Links with Civil Society

To resonate best with the realities of its territory, Dream City continually collaborates with Tunisian, regional, and international civil society. This dialogue with other organizations enriches the creative work and reflections of the festival. [For A Pact with Waters](#) led by Natural Contract Lab, the collective was built through exchanges and discussions with civil society organizations engaged in the Sejourmi territory, including “Réseau Enfants de la Terre,” aiming to educate, raise awareness, and mobilize Tunisian children and youth; and “Les Amis des Oiseaux,” an NGO dedicated to studying and preserving biodiversity and the environment. These organizations participated in the project’s development. For his creation [Lines](#), Andrew Graham worked closely with various associations around disabilities, such as “Association Arc-en-Ciel,” “Association Gaia la ferme thérapeutique,” and the “Association d’aide aux sourds de Tunis,” to assemble his group

of dancers and expand the visibility of his project. The DR.E.A.M. Collective co-built [The Maps of Dignity](#) project with Leyla Dakhli. This collective of researchers from Europe and the MENA region focuses on the revolutionary movements in the region, studying these revolts from archives to propose an alternative discourse on the social history of the region. These exchanges between artists in creation and civil society help embed projects in the long term and strengthen the projects’ impact on the territory.

Dream City tackles engaged themes related to individual freedoms and marginalized, often invisible communities. The festival represents an open and citizen space to initiate a dialogue and raise awareness among the general public. For Civic Space, L’Art Rue collaborates with ADLI, the Tunisian Association for the Defense of Individual Freedoms, as well as the Tunisian Forum for Economic and Social Rights (FTDES), the association of



African students and interns in Tunisia (AESAT), and MNEMTY, an association fighting various forms of racial discrimination in Tunisia.

To provide another perspective or support certain projects, Dream City collaborates with other organizations. In the context of Khalil Rabah's [Olive Gathering](#), an olive oil tasting and meeting workshop was organized with Broudou Magazine, an independent collective working with researchers, farmers, artists, and other

players in the Tunisian food landscape. Still supporting cultural and creative industries, a Master Class and a conference on virtual reality were organized in collaboration with TACIR, an inclusive and innovative program in Tunisia for supporting ideas and content in the creative and cultural industries, and Doc House. As part of Kharbga City, the association Mdinti - مدينتي collaborated with Dream City to offer a playful and educational activity for discovering the Medina.

Opening Up to the International Scene

Open to the world, Dream City annually invites cultural operators, programmers, and international artists to engage in dialogue with the festival's programming and create encounters and synergies. The festival also serves as a platform for artists, providing visibility for their creations.

Collaborations with international cultural organizations such as the Sharjah Art Foundation or the French Institute of Tunis enable the development of regional and international partnerships, supporting both the creation and mobility of works and artists.

“This is the first project in my life where I really see the impact of a project through the development of relationships with the territory and civil society. I really feel there is an impact on the spirit of the communities around Sejoumi, and I also see a real connection between the team and these communities.”

Margarida Mendes,
Natural Contract Lab



The Team

Dream City is the result of the dedication and hard work of 382 individuals. In addition to the 134 volunteers, the festival has a team of 248 people who made this adventure possible. This includes the organizing team of L'Art Rue, the technical and logistics team, security, and artist as-

sistants. Dream City also involves nearly 100 artists and over 150 artistic collaborators who fuelled the festival's spirit over two weeks. These exchanges and collective dynamics are the driving force and resource of Dream City.

The team in figures



Communication



Significant digital communication was established before and throughout Dream City, with nearly 350 posts on social networks, including 85 videos on the festival, teasers, presentations of works, artist interviews, and weekly recaps, reaching over 5,000,000 people over approximately two months of communication.

The entire program, showcasing works, artists, and various events, was also published on the [festival's website](#), visited by more than 23,000 internet users.

Print communication was deployed, including the printing of 10,000 [daily programmes](#) and 10,000 [festival cards](#).

An urban display campaign provided strong visibility throughout the city with 15 billboards, 400 posters, and 80 banners and flags, along with festival-coloured signage featuring over 300 “arrows” to indicate different locations.

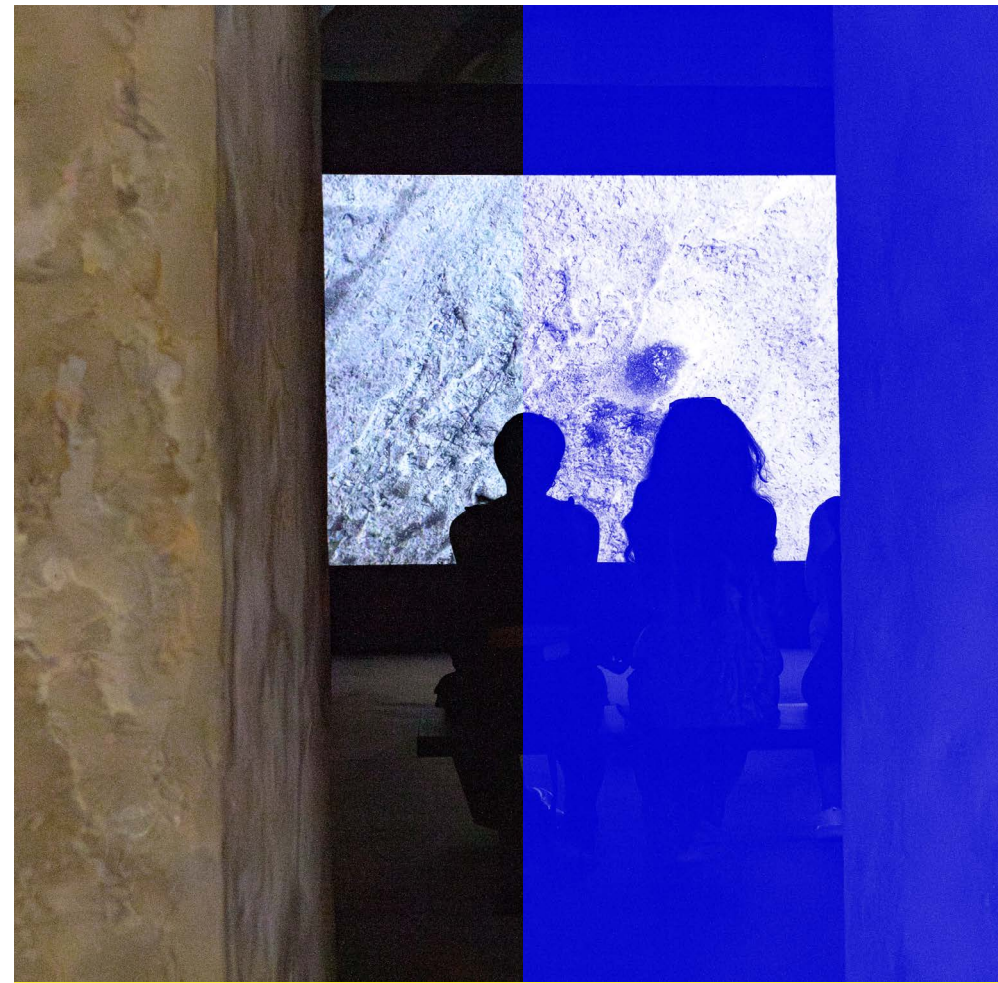
A catalogue presenting the entire program was also designed. (Here) An “Immersion Press Behind the Scenes of Dream City” offered 13 journalists a unique interactive experience. Through this immersive journey, journalists explored the backstage of Dream City before the official opening of the festival. This dynamic presentation allowed them to visit various sites occupied by artists and meet them in rehearsal, providing a valuable insight into their creative process and the essence of the festival.

This year, Dream City established partnerships with 9 media outlets, ensuring coverage of the festival through interviews, video and radio capsules about the programme and various artists.

Find the festival's press review [HERE](#).

“Contextual creation, the rooting of the artistic gesture in the heart of the city, the long immersion time and co-creation become the pillars of a true commitment and anchoring in society for an inclusive art, embracing our plural reality.”

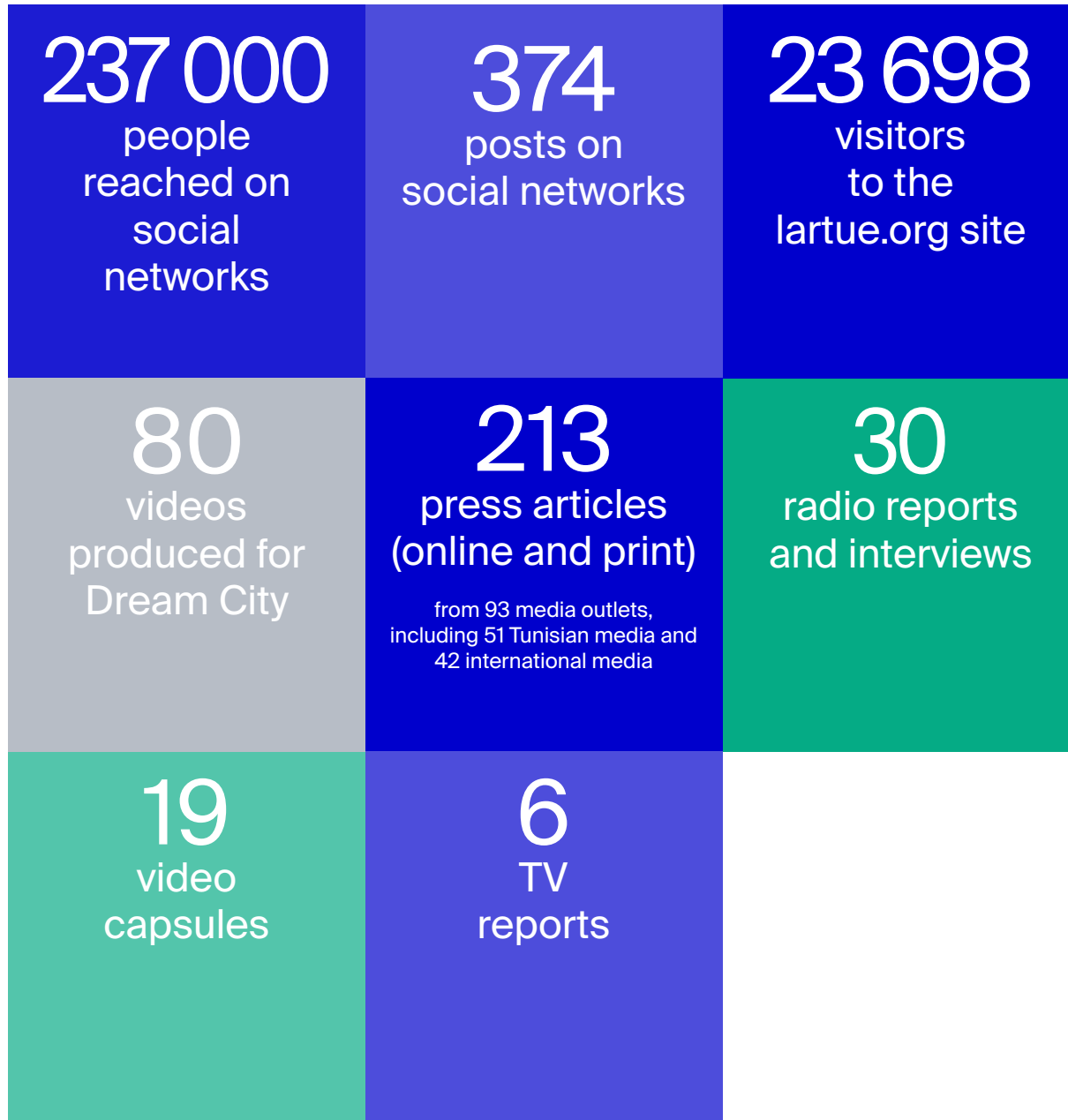
La Presse, 01.08.2023



Broyen Eyes - Gabriela Golder



Rboukh - Hatem Lajmi



“Increasingly, young Tunisian artists and audiences have become involved and started to see Dream City and L’Art Rue, the association carrying the festival, as their production structure, as their platform, and even their “institution”.”

Le Temps, 17.09.2023,
Lamia Cherif

Partners

Organizer

L'Art Rue
الشارع فن

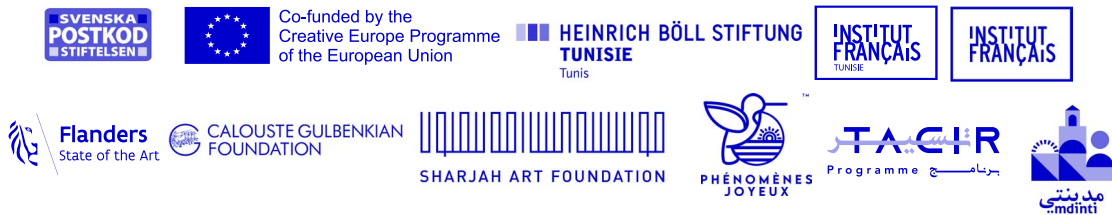
Institutional Partners



The association L'Art Rue is supported by



Project Partners



Sponsors & Benefactors



Partners

Media Partners



Partner Locations

Technical Partner



Civil Society - Associations



Partner Hotels & Restaurants



Colophon

L'Art Rue
40 Kouttab Louzir Street
1000 Medina of Tunis
www.lartrue.org
@lartruetunisie
communication@lartrue.org
Facebook: LArtRueTunisie
Instagram: lartruetunisie
Twitter: LArtRueTunisie
Youtube: L'Art Rue
Linkedin: lartruetunisie

Mariam Ketiti
Translation

Nebras Charfi
Graphic realisation

Colophon photo
© Pol Guillard
P.9, P.10, P.11, P.21, P.25, P.29, P.31,
P.35, P.37, P.38, P.39, P.41, P.43, P.44,
P.47, P.49, P.55, P.57, P.58, P.62, P.69,
P.73, P.75, P.81, P.86, P.102, P.109
© Malek Abderrahmane
P.4, P.9, P.10, P.11, P.14, P.17, P.21,
P.26, P.31, P.32, P.35, P.37, P.39, P.41,
P.47, P.65, P.77, P.78, P.81, P.83, P.85,
P.86, P.91, P.95, P.99, P.105
© Minyar Abdellaoui
P.63
© Aisha Zaied
P.85
© Louay Meddeb
P.107

lartrue.org